

40 ANS, 40 CHAISES INSTALLATION ÉPHÉMÈRE SUR LA PLACE PASTEUR



L'installation comporte 40 chaises provenant du pool de récupération de l'UQAM. Chaque chaise représente une année d'existence de l'Université. | Photo: Nathalie St-Pierre

Anne-Marie Brunet

La Place Pasteur a un air de fête, parée de rubans d'un rouge vibrant et de chaises tissées qui invitent à s'asseoir. Cette installation éphémère qui a pour titre *40 ans, 40 chaises* s'inscrit dans le cadre d'une série d'activités qui vont souligner au cours des prochains mois le 40^e anniversaire de l'UQAM.

Dans le cadre de leur stage au DESS en design d'événements, trois étudiantes, Patsy Van Roost, Karine Galarneau et Judith Portier, ont reçu le mandat peu banal d'«occuper la Place Pasteur» en concevant une installation qui soulignerait la contribution de l'UQAM à l'avancement de la société au cours des 40 dernières années. «Après bien des recherches, nous en sommes arrivées à l'idée toute simple d'un

ruban d'anniversaire qui tisse la Place Pasteur. Un ruban qui créé des liens entre les utilisateurs du campus et les passants parce que l'UQAM est en plein centre-ville», explique Patsy.

L'installation comporte 40 chaises provenant du pool de récupération de l'UQAM. Chaque chaise représente une année d'existence de l'Université. Parce que la Ville de Montréal n'a pas permis que des trous soient percés dans les dalles de la Place Pasteur, une méthode alternative a été choisie pour empêcher que les chaises ne soient volées : l'ancrage par le tissage.

«Notre exposition est interactive. Avec les chaises tissées en face-à-face ou côte-à-côte, des liens pourront peut-être se créer entre des gens qui ne se connaissent pas», dit l'étudiante. Devant le buste de Pasteur, une chaise haute

conçue par Patsy permettra aux visiteurs de s'entretenir avec le célèbre personnage.

Un projet d'une telle envergure a demandé l'intervention de plusieurs collaborateurs, dont Céline Poisson, professeure à l'École de design et responsable de stage, Frédéric Boivin, directeur technique, et Nancy Buissières, éclairagiste de l'installation, qui prend vie également la nuit.

L'exposition se terminera le 31 octobre 2009. Après cette date, les chaises pourraient être intégrées au campus de l'UQAM. Le concept d'installation éphémère devrait être repris l'an prochain par l'École de design et devenir, pourquoi pas, un événement culturel attendu.

On peut suivre le blogue *Occuper la Place Pasteur* à l'adresse : www.blogue.uqam.ca/pasteur ■



**LES FACULTÉS
CÉLÈBRENT LEURS
DIPLOMÉS P02**



**SPÉCIAL
ÉDUCATION P12**

**LE POIDS SANTÉ :
UN MYTHE? P19**



**DE LA CORSE
AU MEXIQUE P22**

Le journal L'UQAM est publié par le Service des communications, Division de l'information.

Directeur des communications
Daniel Hébert

Rédactrice en chef
Marie-Claude Bourdon

Rédaction
Angèle Dufresne,
Anne-Marie Brunet,
Pierre-Etienne Caza,
Claude Gauvreau

Photographe
Nathalie St-Pierre

Direction artistique
Mélanie Dubuc

Publicité
François Dionne St-Arneault
7/24 Marketing !
Tél.: 819 562-9173, poste 226
Sans frais : 1 866 627-5724

Impression
Hebdo-Litho

Adresse du journal
Pavillon VA, local VA-2100
Tél.: 514 987-6177
Téléc.: 514 987-0306

Adresse courriel
journal.uqam@uqam.ca

Version Web du journal
www.journal.uqam.ca



Dépôt légal
Bibliothèque nationale
du Québec
Bibliothèque nationale
du Canada
ISSN 0831-7216

Les textes de L'UQAM
peuvent être reproduits, sans
autorisation, avec mention
obligatoire de la source.

UQAM

Université du Québec à Montréal
C. P. 8888, succ. Centre-ville,
Montréal (Québec) • H3C 3P8



LES FACULTÉS CÉLÈBRENT LEURS DIPLÔMÉS

À LA FIN DE LA DERNIÈRE ANNÉE UNIVERSITAIRE, PLUS DE 7 000 ÉTUDIANTS ONT JOINT LES RANGS DES QUELQUE 200 000 DIPLÔMÉS DE L'UQAM. DU 12 AU 14 JUIN DERNIER, CINQ FACULTÉS ONT CÉLÉBRÉ LEUR RÉUSSITE ET PROFITÉ DE L'OCCASION POUR REMETTRE PLUSIEURS PRIX ET DISTINCTIONS, DONT CINQ DOCTORATS HONORIFIQUES.

Anne-Marie **Brunet**

Rite de passage dont les origines remontent au 12^e siècle, la collation des grades est une cérémonie

empreinte de solennité qui marque à la fois la fin d'un cycle d'études et le début d'un nouvel engagement dans la vie professionnelle et sociale. Aux premières notes de la célèbre marche *Pomps and Circumstances*, de Sir Edward Elgar, les finissants, vêtus de la toge et du mortier, entrent dans la Salle Pierre-Mercure et gagnent la place qui leur a été assignée. L'émotion est à son comble lorsque les parents et amis se lèvent pour les acclamer. Ce scénario s'est répété cinq fois, pour toutes les collations des grades organisées par les facultés pendant le week-end du 12 au 14 juin dernier.

La remise des diplômes est un événement très attendu par les étudiants. «Ils sont extrêmement contents d'être accueillis sur scène par

«ILS SONT EXTRÊMEMENT CONTENTS D'ÊTRE ACCUEILLIS SUR SCÈNE PAR LEUR DIRECTEUR DE PROGRAMME, LE RECTEUR OU UN VICE-RECTEUR. C'EST L'ABOUTISSEMENT DE LEURS ÉTUDES, LEUR MOMENT DE GLOIRE.»

— Lyse Lachapelle, agente d'information au secrétariat des instances

leur directeur de programme, le recteur ou un vice-recteur. C'est l'aboutissement de leurs études, leur moment de gloire», explique Lyse Lachapelle, agente d'information au Secrétariat des instances.

Les 1153 diplômés qui étaient présents lors des cérémonies ne représentent qu'une fraction de

PUBLICITÉ

tous ceux qui ont terminé leurs études en mai dernier, mais la Salle Pierre-Mercure était pleine à chaque fois. On a même remarqué une hausse de participation, notamment en communication et en sciences humaines.

DISTINCTIONS ESTIVALES

Lors des collations de grades, des doctorats honorifiques ont été remis par les facultés des Arts, des Communications, de Science politique et de Droit, de Sciences et de Sciences humaines à l'honorable Michel Robert, à Mme Lise Payette, à M. Vicente Guillermo Verez Bencomo, à M. Jacques Godbout et à M. Denis Marleau. En mai dernier, la Faculté des sciences de l'éducation avait attribué ce titre à M. Richard Desjardins, lors de la session de clôture du 5^e Congrès mondial d'éducation relative à l'environnement.

Au cours de l'été, on a aussi conféré le titre de professeur émérite à Hélène Beauchamp, de l'École supérieure de théâtre, à Georges Leroux, du Département de philosophie, et à Jean-Claude Robert, du Département d'histoire. Le professeur René Roy, du Département de chimie, a reçu la médaille de l'UQAM pour sa carrière remarquable et sa contribution au rayonnement international de l'UQAM.

Les professeurs Mounir Boukadoum, du Département d'informatique, et William Vickery, du Département des sciences biologiques, ainsi que le chargé de cours Bruno Malenfant, du Département d'informatique, ont reçu le Prix d'excellence en enseignement de la Faculté des sciences 2009. Alexandre Blondin Massé, finissant de la maîtrise en mathématique, a obtenu la médaille académique de la Gouverneure générale du Canada, catégorie maîtrise. Les diplômés de la Faculté des arts qui ont maintenu une moyenne supérieure à 4 /4,3 tout au long de leur programme ont récolté une mention d'honneur. Pour la première année, la Faculté de science politique et de droit a remis des prix aux finissants ayant obtenu les meilleurs résultats dans chacun des programmes de baccalauréat.

Les cérémonies ont été filmées et peuvent être visionnées sur le site de UQAM.tv. ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●



MICHEL ROBERT

Docteur honorifique de la Faculté de science politique et de droit

Admis au Barreau du Québec en 1962, il fut notamment l'un des artisans des grandes négociations du secteur public qui ont conduit à la reconnaissance du droit à des conditions de travail négociées pour les infirmières et autres employés du secteur de la santé. Nommé juge à la Cour d'appel du Québec en 1995, puis juge en chef du Québec en juin 2002, il a apporté une vision de la réalité juridique qui fait référence aux sources et fondements du droit en tant qu'instrument de résolution des problèmes sociaux.



LISE PAYETTE

Docteure honorifique de la Faculté des sciences humaines

Figure emblématique du mouvement féministe, journaliste, politicienne, puis auteure de téléromans à succès, Lise Payette a inspiré plusieurs générations de femmes. Aux commandes d'*Appelez-moi Lise*, la quotidienne qu'elle a animée à la télévision à compter de 1970, elle a contribué à définir l'art du talk-show. Membre du cabinet de René Lévesque de 1976 à 1981, elle a également à son actif plusieurs séries documentaires portant sur la nation québécoise, l'environnement, la condition des femmes et le droit de vote. Elle signe aujourd'hui des chroniques dans le quotidien *Le Devoir*.



VICENTE GUILLERMO VEREZ BENCOMO

Docteur honorifique de la Faculté des sciences

Fondateur et directeur du Laboratoire d'antigènes synthétiques de l'Université de La Havane et directeur national du Centre de chimie biomoléculaire de Cuba, Vicente Guillermo Verez Bencomo est un chercheur de renommée internationale. On lui doit, en collaboration avec René Roy, du Département de chimie de l'UQAM, la découverte du premier vaccin synthétique contre la bactérie *Haemophilus influenzae* de type B, bactérie causant la pneumonie et la méningite chez les enfants des pays en voie de développement. Grâce à ce vaccin, des centaines de milliers d'enfants sont sauvés dans le monde chaque année.



JACQUES GODBOUT

Docteur honorifique de la Faculté de communication

Romancier, essayiste, critique littéraire et cinéaste, Jacques Godbout est un touche-à-tout à qui tout réussit. Témoin de son temps, il observe depuis plus de 50 ans l'évolution de nos sociétés. Parallèlement à une carrière à l'Office national du film en tant que cinéaste-scénariste, il fonde, avec d'autres, la revue *Liberté* (1959) et il collabore à plusieurs magazines et journaux, dont *L'Actualité*, *Maclean's*, *Lettres françaises*, *Cité libre* et *Le Devoir*. Jacques Godbout est l'un des fondateurs, et le premier président, en 1977, de l'Union des écrivaines et des écrivains québécois.



DENIS MARLEAU

Docteur honorifique de la Faculté des arts

Comédien de formation, Denis Marleau est directeur général et artistique, de même que metteur en scène attitré, du Théâtre UBU qu'il a fondé en 1982. Par ses recherches et ses créations, il n'a jamais cessé d'innover et de renouveler les formes théâtrales. Sa pratique artistique, internationalement reconnue et estimée, a exploré des voies inédites. La présentation de sa «fantasmagorie technologique» *Les aveugles*, de Maurice Maeterlinck, en 2002, est accueillie comme une expérience-choc aux festivals d'Avignon et d'Édimbourg, puis jouée plus de 700 fois dans le monde entier.

Photos : Denis Bernier



MOT DU RECTEUR

PAR CLAUDE CORBO

Au nom de la communauté universitaire, je souhaite d'abord la plus cordiale bienvenue aux milliers de nouvelles étudiantes et de nouveaux étudiants qui commencent leurs études et les remercie d'avoir fait le choix de l'UQAM. Ils peuvent être assurés qu'ils trouveront, en nos murs, des gens qui quotidiennement conjuguent leurs efforts pour leur assurer un milieu de vie et d'étude stimulant, propice à la réussite de leur projet académique.

Cette année est particulière pour notre institution : il y a 40 ans, elle débutait. Tout au long de l'année, diverses activités, institutionnelles et facultaires, viendront rappeler notre histoire et nous



Photo: Michel Giroux

permettre de nous rencontrer. Je vous invite à y participer en grand nombre, car nous avons raison de célébrer. Nous pouvons être fiers de ce que nous sommes et de ce que nous avons accompli pour la société québécoise.

Cette année 2009-2010 marque également le début d'une nouvelle période : celle de la relance et d'un nouveau développement pour l'UQAM. Au sortir

de la crise immobilière qui a secoué les bases de notre institution, nous avons maintenant de nouveaux outils qui nous permettent d'entrevoir l'avenir avec beaucoup d'optimisme. Au cours des dernières semaines, les diverses instances de l'UQAM ont approuvé un plan stratégique qui précise de façon très claire les orientations et les objectifs de développement que nous souhaitons poursuivre collectivement au cours des prochaines années, un plan de retour à l'équilibre budgétaire étalé sur une période de six ans ainsi qu'un budget 2009-2010. Nous savons dorénavant de façon plus précise où nous allons et notre situation budgétaire, quoique fragile, s'est grandement améliorée. Nous pouvons donc dorénavant parler de développement.

Nous avons maintenant les outils nécessaires pour assurer

collectivement notre avenir. A cet égard, nous avons la responsabilité de moderniser notre université et de nous assurer que nous accomplissons efficacement l'ensemble de la mission que la population québécoise nous a confiée il y a maintenant 40 ans. Nous devons poursuivre ce rêve de donner accès à des études supérieures de qualité et pertinentes à tous ceux et celles qui en ont le goût et les capacités. L'UQAM peut devenir une institution incontournable pour tous ceux et celles qui désirent faire des études universitaires. Je suis assuré que, dans nos fonctions respectives, par la conjugaison de nos créativité et de nos énergies, nous assurerons la croissance de l'UQAM et lui permettrons de jouer son rôle essentiel.

Je vous souhaite une bonne rentrée académique. ■

LE MOIS DE LA PHOTO À LA GALERIE DE L'UQAM

Angèle Dufresne

Le Mois de la photo prenait son envol avec une semaine d'avance à la Galerie de l'UQAM, le 4 septembre dernier. C'est en effet à la Galerie de l'Université que les responsables du Mois de la photo avaient choisi de dévoiler les grandes lignes de la programmation de la 11^e édition de cet événement majeur de la scène visuelle montréalaise, qui se tient à tous les deux ans.

Avec l'exposition intitulée *Madone de Benthalha* (2001-2002) de l'artiste français Pascal Convert, la Galerie de l'UQAM lance donc la biennale avec force cette année. L'œuvre grandeur nature en cire polychrome est une transposition 3D, monumentale et très touchante, d'une photo de l'Agence France-Presse réalisée par le photographe Hocine Zaourar, lors du



massacre de Benthalha (banlieue d'Alger), en 1997, où quelque 600 personnes innocentes furent attaquées, brutalisées et égorgées. Cette photo fit le tour du monde, à la une des plus grands journaux, et fut primée par le World Press en 1997. La piété réalisée à partir de la photo de presse par Pascal Convert

dans la plus pure tradition de la sculpture religieuse chrétienne a une histoire fascinante que les visiteurs de la Galerie sont invités à découvrir. Le vernissage aura lieu en présence de l'artiste, le vendredi 11 septembre à 20h. Pascal Convert donnera également une conférence le 30 septembre à 12h30.

Le Mois de la photo présente cette année les œuvres de 24 artistes de 13 pays qui exposeront leurs œuvres dans une douzaine de lieux à travers la ville, mais principalement dans les arrondissements Ville-Marie, Plateau Mont-Royal et Sud-Ouest. Toutes les activités du Mois de la photo sont gratuites et on y attend plus de 350 000 visiteurs cette année.

La commissaire invitée Gaëlle Morel, en présentant le thème de cette année *Les Espaces de l'image*, a souligné à quel point la photographie faisait d'emprunts à la scénographie pour se projeter dans le

champ artistique contemporain. Les expositions - certaines regroupées (comme aux Ateliers Jean-Brillant à Saint-Henri), d'autres solo - montrent la très grande diversité et l'éclatement des mises en image du médium photographique.

Le lancement officiel du Mois de la photo (celui de la Galerie de l'UQAM constituait un pré-lancement) aura lieu aux Ateliers Jean-Brillant, le jeudi 10 septembre à 18h30, en compagnie de nombreux artistes. À cette occasion on lancera également le catalogue et les deux prix associés à l'événement, le prix Dazibao 2009 et le prix du public Contact Image doté d'une bourse de 1 500 \$.

Pour tout savoir sur la programmation du **Mois de la photo** - du 10 septembre au 11 octobre - on consulte le site Web à <http://www.moisdelaphoto.com/>

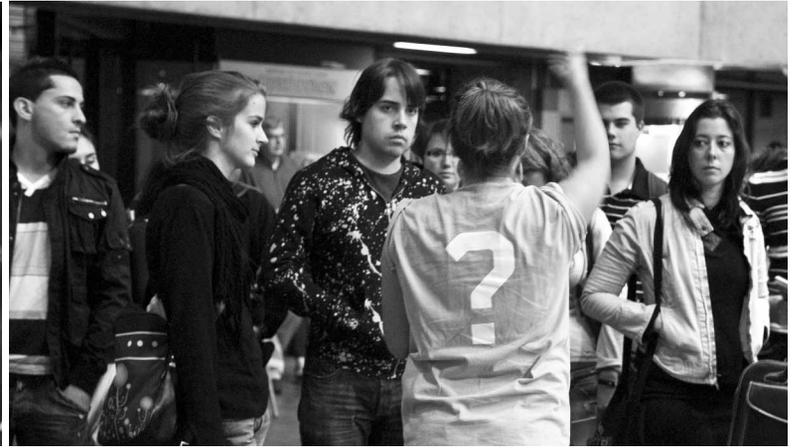
UN NOUVEAU BULLETIN ÉLECTRONIQUE INSTITUTIONNEL

Un bulletin électronique bimensuel regroupant l'essentiel des nouvelles concernant l'UQAM sera désormais envoyé à l'ensemble de la communauté universitaire.

Ce bulletin permettra aux lecteurs d'accéder facilement à toutes les entrevues du journal *L'UQAM*, de même qu'aux nouvelles publiées quotidiennement sur le site Web de l'université. On y retrouvera aussi des

hyperliens vers UQAM.tv, le site Auteurs UQAM, ainsi que le calendrier des événements du campus. Un module de sondage permettra également d'obtenir l'avis de la communauté universitaire à propos de questions reliées à l'actualité.

Ce nouveau bulletin électronique est produit par le Service des communications, en collaboration avec le Service de l'audiovisuel et le SITel.



À gauche, l'étudiante Julie Newell assiste à la séance d'information de la Faculté de science politique et de droit. À droite, un groupe d'étudiants participe à une visite guidée.
Photo : Nathalie St-Pierre

PRÈS DE 14 000 NOUVEAUX À L'UQAM

S'ACCLIMATER À L'UNIVERSITÉ N'EST PAS FACILE, SURTOUT LORSQUE L'INSTITUTION QU'ON A CHOISIE A LES DIMENSIONS D'UNE PETITE VILLE.

Anne-Marie **Brunet**

Cet automne, l'UQAM accueille près de 14 000 nouveaux étudiants. Du 31 août au 4 septembre, ceux-ci ont été conviés par leur faculté respective à se rendre à la Salle Marie-Gérin-Lajoie pour rencontrer leur doyen et les membres de son équipe. Le but de cette rencontre : régler ce que France Turbide, directrice des Services à la vie étudiante (SVE), appelle les problèmes d'intendance. «Après cette activité, les étudiants devraient avoir leur carte étudiante, connaître les lieux physiques de leur faculté, les endroits importants de l'Université et avoir été mis en contact avec tous les services qui leur permettront de suivre leurs cours avec l'esprit libre.»

Lancé en 2005, le concept «Rentrée UQAM» a été développé

pour faciliter l'intégration des nouveaux étudiants à leur environnement. «Notre objectif était de trouver un lieu de concertation pour tous les intervenants ayant un rôle à jouer au moment de la rentrée et de permettre aux nouveaux étudiants d'avoir accès aux services d'une manière organisée dans la semaine précédant les cours», explique France Turbide.

Au cours de la demi-journée que dure l'activité d'accueil, on invite également l'association étudiante à venir se présenter à ses nouveaux membres et les SVE à parler de leurs activités. Les étudiants sont ensuite divisés en petits groupes pour des visites guidées. Pendant la semaine, les SVE ont embauché près d'une trentaine d'étudiants pour répondre aux tables d'accueil ou pour servir de guides.

La Faculté des sciences est la seule à tenir son activité d'accueil le jour de la rentrée, soit le 8 septembre, à l'Agora Hydro-Québec du Cœur des sciences. Comme l'année dernière, le doyen invite le personnel de la Faculté, ainsi que les anciens et les nouveaux étudiants à un dîner «hot-dogs» dans la cour du Complexe des sciences.

Comme c'est le cas depuis deux ans, la dernière journée de l'activité de Rentrée UQAM (le 4 septembre cette année) était consacrée aux étudiants internationaux. Il y avait sur place du personnel apte à donner de l'information pertinente afin que le séjour de ces étudiants se passe dans les meilleures conditions possibles.

«Nous continuons à développer et à consolider le projet, précise Yannick Richer, conseiller à la vie étudiante. Progressivement, de

nouveaux partenaires s'ajoutent, comme le Service des bibliothèques et le Service de la prévention». Un audio-guide, qui peut être téléchargé pour la balladodiffusion, vient d'être refait. «Nous sommes en cela une source d'inspiration pour d'autres institutions montréalaises», dit France Turbide.

Depuis 2005, entre 300 et 350 étudiants par faculté participent aux activités de la Rentrée UQAM. Les nouveaux peuvent également consulter le site Web www.rentree.uqam.ca, qui présente des informations sur les services de l'Université, sur la carte Coop ou la carte Privilège STM, le calendrier universitaire, le plan du campus, un onglet concernant les étudiants étrangers et un autre pour les étudiants handicapés. Ce site est en ligne de façon ponctuelle, au moment des rentrées d'automne et d'hiver. ■

PUBLICITÉ

HYPERSEXUALISATION OU MORALISATION ?

DEPUIS LE DÉBUT DES ANNÉES 2000, LA SEXUALITÉ DES ADOS AU QUÉBEC REPRÉSENTE UN ENJEU MORAL FORT MÉDIATISÉ.

Claude **Gauvreau**

«Combien de fois avez-vous pratiqué la sodomie au cours de la dernière année ? Et avec combien de partenaires ?» Ce type de questions, qui faisait partie d'un sondage récent de Statistique Canada sur les pratiques sexuelles des adolescents, montre combien la sexualité des jeunes est devenue un objet d'inquiétude, affirme Ève Paquette, jeune professeure au Département de sciences des religions.

Depuis le début des années 2000, la sexualité des ados au Québec représente un enjeu moral fort médiatisé, observe la chercheuse. «Plusieurs sexologues et éducateurs, ainsi que les médias, tiennent un discours qui, à travers la description des comportements sexuels des jeunes, définit les normes devant guider les usages appropriés du corps. Ce discours s'inscrit dans l'ensemble des mécanismes qui délimitent, dans notre société, les frontières entre l'acceptable et l'inacceptable, entre le bien et le mal.»

Même si les sociétés occidentales prétendent avoir aboli plusieurs tabous durant les années 60 et 70, les interdits en matière de sexualité existent toujours, soutient Ève Paquette. «Les interdits à l'égard des jeunes reposent surtout sur des considérations psychologiques et médicales qui ont pris la relève du discours religieux. Dans une brochure gouvernementale destinée aux éducateurs, l'intimité est définie comme un rapport de confiance et d'affection procurant une sensation de bien-être... au sein d'une relation hétérosexuelle et monogame !»

INTERNET, LIEU DE CORPS-RUPTION

Ève Paquette a analysé deux reportages diffusés en 2000 et 2003 dans le cadre de l'émission *Enjeux*



Photo: photos.com

sur les ondes de Radio-Canada. Ceux-ci auraient contribué, dit-elle, à redéfinir la problématique de la sexualité adolescente et suscité la publication d'études sur les dangers d'Internet. Le premier, intitulé «Les jeunes à l'école du sexe»,

gratuite de matériel pornographique et la présence de prédateurs sexuels. L'émission rappelle également que la sexualité est omniprésente dans l'univers des ados et que leurs relations sexuelles sont de plus en plus précoces.

«LES INTERDITS À L'ÉGARD DES JEUNES REPOSENT SURTOUT SUR DES CONSIDÉRATIONS PSYCHOLOGIQUES ET MÉDICALES QUI ONT PRIS LA RELÈVE DU DISCOURS RELIGIEUX.»

— Ève Paquette, professeure au Département de sciences des religions

claironne que les adolescents n'apprennent pas la sexualité à l'école ou dans leur famille, mais avec leurs copains sur Internet. On y pointe du doigt le clavardage à caractère sexuel, la consommation

Dans le second reportage, «Ado Porno.com», les jeunes sont présentés comme des êtres innocents et vulnérables, inconscients des conséquences de leurs gestes et de l'image qu'ils projettent. Le thème

d'une sexualité adolescente étrangère à l'univers des adultes et se vivant dans le secret apparaît de manière exacerbée. Les visages et les voix de ceux qui livrent un témoignage sont d'ailleurs brouillés et modifiés afin de préserver l'anonymat.

Selon plusieurs parents et certains experts, Internet serait un espace de perdition et une source de traumatismes potentiels, souligne Ève Paquette. «Le Web est perçu comme un lieu où la subjectivité des ados est susceptible d'être *corps-ruptible*, comme s'ils risquaient d'être contaminés à la vue d'images sexuelles et ne pouvaient plus, dès lors, établir des relations affectives saines, basées sur le respect. On appelle ça l'imaginaire de la souillure.»

HYPERSEXUALISATION : UN DISCOURS CONSERVATEUR

La jeune chercheuse ne partage pas les inquiétudes de ceux et celles qui dénoncent le phénomène de l'hypersexualisation et ses risques pour la santé mentale et physique des adolescents. «Je ne mets pas en doute leur préoccupation pour le bien-être des jeunes, mais je questionne leur discours, parfois alarmiste et conservateur, qui déplore que les ados ne prennent pas le temps de découvrir la beauté de l'amour, qui les met constamment en garde contre toutes sortes de dangers et qui perçoit leur corps comme quelque chose de sacré. Ainsi s'ébauche le domaine moral de la sexualité adolescente, tributaire des valeurs actuelles des adultes, où se concentrent plusieurs des préoccupations sociales touchant la nature des relations humaines dans un monde d'hyperconsommation et de marchandisation.»

Ève Paquette estime que nous avons trop tendance à sous-estimer les jeunes et à ne pas les écouter. Sont-ils aussi fragiles qu'on le prétend en matière de sexualité ? «Je crois plutôt que la plupart connaissent les limites à ne pas franchir et qu'ils ne sont pas prêts à dire que tout devrait être permis.» ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

CONCENTRATION SUR LE WEB

«LES SOURCES D'INFORMATION TRADITIONNELLES SONT DOMINANTES SUR LE WEB, ET CELA SIGNIFIE DEUX CHOSES. LA PREMIÈRE EST QUE LES SITES D'INFORMATION PRINCIPAUX SUR LE WEB SONT PRODUITS PAR LES ENTREPRISES MAJEURES DE L'INFORMATION AU QUÉBEC ET AU CANADA. LA DEUXIÈME, C'EST QUE LES SOURCES D'INFORMATION SONT ASSEZ TRADITIONNELLES.» – Éric George, professeur à l'École des médias.

Anne-Marie Brunet

Le Canada est le pays occidental où le taux de concentration du capital en matière de presse quotidienne est le plus élevé. Entre 1992 et 1999, Hollinger a racheté tous les journaux de Southam, ce qui a amené le groupe de Conrad Black à posséder 56,2% des quotidiens canadiens. À la fin de 2000, ce dernier a vendu les titres du groupe québécois Unimédia, dont font partie les quotidiens *Le Soleil*, *Le Droit* et *Le Quotidien*, au groupe Gesca/Power (auquel appartenait déjà *La Presse*), de sorte que 97,2% des journaux québécois appartiennent aujourd'hui à deux groupes : Quebecor et Gesca/Power.

UNE ABONDANCE D'INFORMATIONS

En marge des débats qui ont cours depuis une trentaine d'années sur les dangers de la concentration de la propriété des médias, un nouveau point de vue a commencé à émerger vers le milieu des années 1990. «Parce qu'Internet donne accès à des informations abondantes et diversifiées, la question de la concentration des médias n'aurait plus la même importance; les menaces afférentes pour le pluralisme de l'information et pour les démocraties ne se poseraient plus», explique Éric George, professeur à l'École des médias. Cette idée, reprise en 2007 par la ministre du Patrimoine, Bev Oda, intriguait le chercheur. «Est-il vrai que le développement d'Internet et du Web remet en cause l'importance de la question de la concentration des médias?» Cette hypothèse est le point de départ d'une recherche pour laquelle Éric George a reçu une subvention du programme Nouveaux chercheurs du Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture (FQRSC).

Détenteur d'un doctorat de l'UQAM en communication, Éric George est professeur à l'École des médias depuis juin 2007. Il est codirecteur du Groupe de recherches interdisciplinaires sur la communication, l'information et la société (GRICIS) et chercheur associé à la Chaire René-Malo en cinéma et en stratégies de production culturelle de l'UQAM. En plus de ses recherches sur la concentration des médias à l'heure d'Internet, Éric George dirige deux autres études subventionnées par le CRSH et est co-chercheur d'une quatrième.

Éric George et son assistant Marc-Olivier Goyette, étudiant à la maîtrise en communication, ont analysé les sites les plus visités par les internautes québécois, selon des données de la firme ComScore mediametrix (2007). Il en ressort que la place de l'information (contenus relevant des actualités politiques, économiques, étrangères, sportives, culturelles ou générales) est assez faible et qu'aucun site Web parmi les plus visités n'est réalisé par une entreprise de presse. Pour compléter ces données, les chercheurs ont tiré un meilleur parti des résultats d'un sondage réalisé par Ipsos Decarie, la même année, portant sur les sites consultés par les Québécois pour obtenir les «dernières nouvelles». Les cinq sites les plus visités sont Canoë (20,1%), Cyberpresse.ca (15,8%), MSN (10%), Radio-Canada (8,6%) et Sympatico (7,6%).

SOURCES TRADITIONNELLES D'INFORMATION

Les premières observations concernant les sources des sites d'information québécois indiquent qu'elles apparaissent peu variées. Bon nombre de contenus informationnels sont des dépêches d'agences, notamment l'Agence

France Presse (AFP), l'Associated Press (AP) et Reuters, auxquelles on peut ajouter la Presse Canadienne (PC). Quebecor, Radio-Canada et TQS proposent également sur leurs sites des contenus vidéos. «Les sources d'information traditionnelles sont dominantes sur le Web, dit Éric George, et cela signifie deux choses. La première est que les sites d'information principaux sur le Web sont produits par les entreprises majeures de l'information au Québec et au Canada. La deuxième, c'est que les sources d'information sont assez traditionnelles.»

Au courant de l'automne, Éric George et son assistant vont rencontrer des responsables de salles de

nouvelles et des journalistes pour valider les données qu'ils ont obtenues. Ils s'intéresseront aussi aux conditions de travail de cette nouvelle génération de journalistes que le journal *Le Monde*, dans un article paru en mai 2009, surnomme «les forçats de l'info».

Cette recherche comporte également un volet sur le journalisme citoyen et le Web 2.0, en partenariat avec Frank Rebillard, de l'Université Lumière, Lyon 2, qui travaille déjà sur la question depuis quelque temps en France. ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

PUBLICITÉ

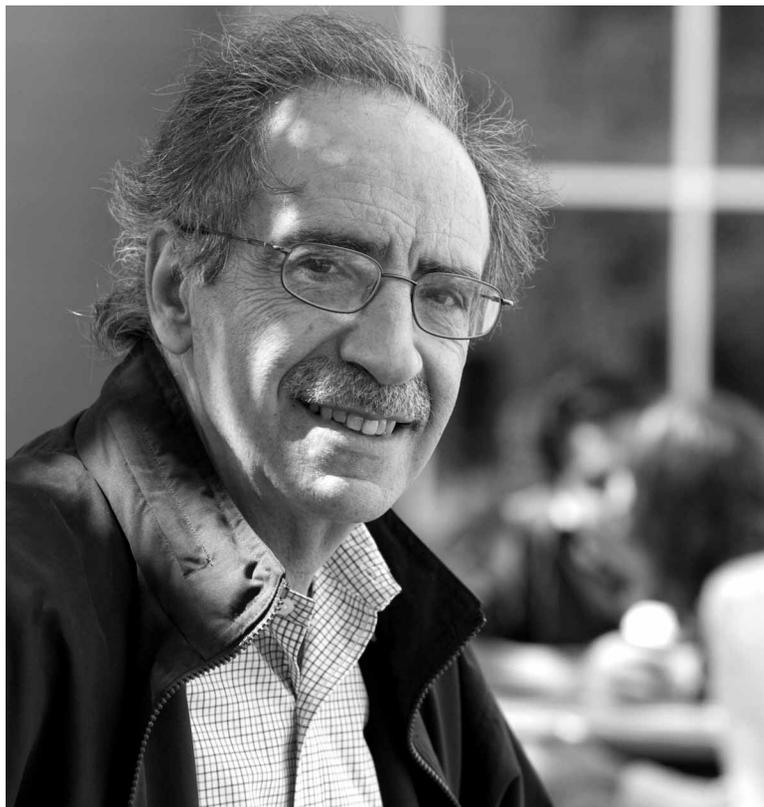
40 ANS DE RECHERCHE

LE PRIX D'EXCELLENCE EN RECHERCHE DE L'UQ EST REMIS AU PROFESSEUR JORGE NIOSI, L'UN DES PIONNIERS DE L'UQAM.

Pierre-Etienne Caza

À l'instar de l'UQAM, le professeur Jorge Niosi, du Département de management et technologie, fête lui aussi ses 40 ans d'enseignement et de recherche. Considéré par plusieurs comme le plus grand expert du management de l'innovation et des changements technologiques au Canada, M. Niosi a reçu le 26 août dernier un cadeau dont il est fier : le Prix d'excellence en recherche (volet carrière) de l'Université du Québec.

Le prix de l'UQ ne signifie pas que le temps d'un repos mérité est arrivé, bien au contraire. Premier titulaire au pays d'une chaire de recherche du Canada en sciences administratives, la Chaire de recherche en gestion de la technologie, auteur de plus de 15 ouvrages traitant d'économie, de développement et de technologie, ainsi que de nombreux chapitres de livres et articles publiés dans des revues parmi les plus prestigieuses (*Cambridge Journal of Economics*, *Journal of Development Studies*, *Research Policy*, *World Development*, etc.), Jorge Niosi poursuit ses recher-



Jorge Niosi est professeur à l'ESG UQAM. | Photo: Nathalie St-Pierre

ches avec une passion sans cesse renouvelée.

BUENOS AIRES-PARIS-MONTRÉAL

Né en Argentine, Jorge Niosi a

grandi à Buenos Aires, où il a étudié la sociologie. «Je souhaitais comprendre pourquoi l'Argentine n'arrivait pas à se développer à la mesure de ses nombreuses ressources, de son immense territoire

et du niveau de scolarité élevé de ses habitants, se rappelle-t-il. J'ai trouvé les éléments de réponse au cours de ma carrière.»

Ces éléments, il les a d'abord trouvés à Paris, où il a étudié en économie, notamment auprès de François Perroux, qui a suscité chez lui un intérêt pour le rôle de la technologie dans le développement économique. «Jusqu'au milieu des années 1950, les gens croyaient que ce dernier était le résultat de l'investissement en capital et de l'augmentation de la main-d'œuvre, explique le professeur de l'ESG UQAM. Or, ces facteurs n'expliquent que 15 % à 20 % du développement économique, tandis que 80 % de ce dernier est le fruit de la technologie : les équipements, bien sûr, mais aussi les institutions comme les universités, qui permettent l'assimilation des connaissances scientifiques, les laboratoires publics, les incitations gouvernementales aux entreprises en matière de recherche-développement, etc.»

Jorge Niosi a complété à Paris deux cheminements de troisième cycle : un diplôme en économie, à l'Institut d'études du développement économique et social, et une thèse en sociologie à l'École pratique des hautes études. Ce sont ses amis Dorval Brunelle et Céline Saint-Pierre, rencontrés à Paris, qui l'ont incité à poser sa candidature pour enseigner au Canada. Il a été embauché par le Département



Photo: Nathalie St-Pierre

JOSIANE BOULAD-AYOUB, PRIX D'EXCELLENCE EN ENSEIGNEMENT

C'est une autre professeure de l'UQAM, Josiane Boulad-Ayoub, qui a remporté le Prix d'excellence en enseignement de l'Université du Québec. Cette professeure dévouée, qui enseigne la philosophie moderne à l'UQAM depuis 1979, a dirigé une soixantaine de mémoires et thèses, ainsi que 17 postdoctorants au cours de sa carrière. Elle est aussi titulaire de la Chaire UNESCO d'étude des fondements philosophiques de la justice et de la société démocratique, qu'elle a fondée en 1999. Cette chaire, la première de l'UNESCO en Amérique du Nord dans le domaine de la philosophie, est devenue au fil des ans un lieu de formation et de recherche au rayonnement international.

Chercheuse reconnue dans le monde entier

pour sa contribution à l'étude des idéaux des Lumières au XVIII^e siècle, Josiane Boulad-Ayoub a multiplié les interventions et les publications (plus de 200 titres), tout en participant à l'organisation d'importants colloques internationaux, auxquels elle a associé de nombreux étudiants.

Josiane Boulad-Ayoub a joué un rôle de pionnière dans la conception de cours virtuels. En 1998, elle crée sur Internet un cours de culture générale, *De la Renaissance à la Révolution*, qui débouchera sur une puissante synthèse, *Les grandes figures intellectuelles du monde moderne* (Québec/Paris 2000), rehaussée d'illustrations et d'un CD-Rom interactif. En 1999, elle met sur pied un séminaire virtuel

de sociologie de l'UQAM en 1970, à l'âge de 24 ans.

Le nouveau professeur entreprend alors des recherches sur le Canada, qui le mèneront à la publication des ouvrages *Le contrôle financier du capitalisme canadien* (PUQ, 1978), *La bourgeoisie canadienne* (Boréal Express, 1980) et *Les multinationales canadiennes* (Boréal Express, 1982). Ce dernier ouvrage, qui lui a valu le prix John Porter de l'Association canadienne de sociologie et d'anthropologie, figure encore aujourd'hui parmi les études les plus citées dans le domaine.

DE LA SOCIOLOGIE AUX SCIENCES ADMINISTRATIVES

En 1989, Jorge Niosi fait le saut au Département des sciences administratives, créant des cours en gestion de la technologie aux trois cycles. Fondateur du Centre de recherche en développement industriel et technologique (CREDIT), dont les recherches étaient consacrées au transfert de la technologie canadienne dans le domaine de l'énergie, il prend part en 1992 à la fusion de ce dernier avec le Centre de recherche en évaluation sociale des technologies (CREST), donnant ainsi naissance au Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie (CIRST), qu'il dirige de 1994 à 1995. Il en est toujours membre aujourd'hui.

Élu membre de la Société Royale du Canada (Académie II) en 1994, puis chercheur invité à l'Université Stanford, en Californie, en 1995, le professeur Niosi a amassé au cours de sa carrière plus de 7,5 millions de dollars en subventions diverses pour des projets de recherche.

La chaire de recherche du Canada qu'il dirige depuis 2001 se penche sur les biotechnologies, la biopharmacie, l'aérospatiale et les technologies de l'information. D'abord axées sur les entreprises montréalaises, puis canadiennes, les recherches de M. Niosi se sont ensuite tournées vers les concurrents français, américain et anglais de ces entreprises. « Avec le renouvellement des crédits de la Chaire pour la période 2008-2015, nous étudions les mêmes sujets, seulement nous étendons la recherche aux véritables concurrents des entreprises d'ici, soit celles du Brésil, de la Russie, de la Chine et de l'Inde. Ce faisant, nous constatons que la gestion de la technologie est cruciale pour que les entreprises d'ici produisent, de façon économique, de nouveaux produits et procédés plus écologiques, dont l'humanité a besoin pour survivre. Les politiques technologiques doivent les y aider », conclut le professeur Niosi. ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

pour les étudiants de cycles supérieurs sur le thème de la souveraineté nationale à l'heure de la mondialisation, qui a donné lieu à un ouvrage collectif. Aujourd'hui, elle dirige le projet visant à créer la première *Encyclopédie virtuelle des révolutions*, qui sera disponible sur Internet.

Il s'agit de mettre gratuitement à la disposition des chercheurs et des étudiants en sciences humaines, d'ici et d'ailleurs, les grands textes classiques et inédits se rapportant aux révolutions – politiques, scientifiques, culturelles et esthétiques – depuis la Renaissance jusqu'à nos jours, documents qui seront aussi accompagnés de reproductions d'images (dessins, gravures et tableaux, etc.).

La philosophe n'est pas peu fière d'avoir convaincu, avec d'autres, l'ancien ministre de l'Éducation, Camille Laurin, de maintenir un cours de philosophie obligatoire pour les étudiants du collégial. Josiane Boulad-Ayoub a toujours mené un même combat, à l'image de celui des philosophes des Lumières : défendre la nécessité d'une éducation philosophique pour le plus grand nombre. Retenue en France jusqu'à la fin septembre, elle n'a pu se rendre à Québec pour la cérémonie de remise de son prix.

PUBLICITÉ

LE LIVRE NUMÉRIQUE À NOS PORTES

ANDRÉE MORO, LA NOUVELLE PATRONNE DE COOP UQAM, A LE REGARD TOURNÉ VERS L'AVENIR.

Pierre-Etienne Caza

Coop UQAM a le vent dans les voiles. Après la rénovation à l'automne 2007 de la boutique du Judith-Jasmin, qui compte désormais une mini-boutique informatique, puis l'ouverture de la Boutique des arts dans l'ancien local de *l'Après-Cours*, la coopérative a de beaux projets dans ses cartons. Elle les réalisera sous la houlette de sa nouvelle directrice générale, Andrée Moro.

«Notre mission première est de bien servir la communauté universitaire... et le grand public, car nous avons également pignon sur rue, un fait unique dans le monde des coopératives universitaires», souligne la nouvelle patronne.

Le poste de dg de Coop UQAM constitue un retour à la maison et un retour aux sources pour Andrée Moro, qui travaillait auparavant en



Andrée Moro. | Photo: Nathalie St-Pierre

Ontario à titre de directrice nationale des opérations de la chaîne Foot Locker. «J'ai grandi à

Montréal au sein d'une famille impliquée dans le mouvement coopératif, notamment la Fédération des caisses populaire Desjardins», précise-t-elle.

Coop UQAM remet plus de 200 000 \$ en bourses et en commandites d'événement durant l'année scolaire. «C'est important pour nous d'appuyer les étudiants dans leur cheminement acadé-

L'ÉQUIPE DE COOP UQAM SOUHAITE AMORCER LE VIRAGE NUMÉRIQUE DÈS CET AUTOMNE, AVEC UN PROJET-PILOTE CONCERNANT LES NOTES DE COURS ET LES RECUEILS DE TEXTE.

mique et leurs projets», soutient Mme Moro. Cette année encore, Coop UQAM est partenaire de plusieurs services de l'UQAM, dont le Centre sportif, qu'elle commandite en plus d'offrir deux bourses de 2 500 \$ à des étudiants-athlètes.

DES PROJETS EMBALLANTS

Un nouveau site Web, au design retravaillé, sera lancé ce mois-ci

afin de permettre aux usagers de s'y retrouver plus facilement et d'effectuer des achats en ligne.

Ce site annonce l'enjeu colossal des prochaines années pour la Coop: le livre numérique. L'équipe souhaite amorcer le virage dès cet automne, avec un projet-pilote concernant les notes de cours et les recueils de texte. «Des étudiants et professeurs nous ont fait des demandes en ce sens au cours des derniers mois», note Andrée Moro, en soulignant l'exemple de la Californie, qui a décidé de ne plus imprimer certains manuels scolaires en sciences et en anglais. Tout est désormais accessible sur le Web, et mis à jour sur une base régulière, ce que ne permet pas l'impression.

Le livre numérique constitue une véritable révolution dans le monde de la librairie, poursuit-elle. «Le rôle des libraires va se transformer et les défis seront nombreux. Non seulement sur le plan des infrastructures technologiques, mais aussi afin de respecter les droits d'auteurs, un enjeu majeur de ce dossier.»

Cela ne signifie pas que les six boutiques de Coop UQAM seront dégarnies de leurs bouquins du jour au lendemain. «La diminution du papier s'intègre dans un plan de développement durable, mais ce dernier ne va pas disparaître pour autant, poursuit Mme Moro. Seulement nos entrepôts risquent d'être moins encombrés.»

Un projet de produits dérivés UQAM est également envisagé. Chaque boutique devrait offrir à moyen terme des articles promotionnels frappés du logo UQAM ou de celui des facultés, voire des Citadins, explique la nouvelle directrice générale. «Profitons du 40^e anniversaire pour afficher fièrement les couleurs de l'UQAM», conclut-elle. ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

PUBLICITÉ

À LA DÉCOUVERTE DE L'UQAM



Photo: Nathalie St-Pierre

«Montez au deuxième étage du pavillon Hubert-Aquin, repérez la passerelle lumineuse, profitez de la vue lointaine et identifiez les deux emblèmes qui caractérisent l'UQAM depuis 40 ans... Revenez sur vos pas, descendez au premier étage, repérez la Faculté de science politique et de droit et nommez les doctorats qu'offre la Faculté...»

Voilà quelques-unes des questions auxquelles devaient répondre les participants du Rallye piétonnier «(Re)découvrir l'UQAM» qui s'est déroulé du 24 au 27 août derniers, dans le cadre des festivités du 40^e anniversaire de l'UQAM. Plus de 130 personnes - employés, professeurs, chargés de cours et étudiants - regroupées par équipe, ont participé au Rallye et

avaient la chance de gagner l'un des 77 prix de participation d'une valeur totale de plus de 2 000 \$. Durant le parcours de deux heures, s'étendant du Campus central au Complexe des sciences Pierre-Dansereau, les participants ont pu se familiariser avec des œuvres d'art, des lieux plus ou moins fréquentés et des noms de personnages publics. Seule l'équipe Production multimédia du Service de l'audiovisuel a répondu correctement à toutes les questions.

«L'activité se voulait ludique et éducative puisqu'elle permettait aux gens de découvrir l'UQAM et son environnement, dans une atmosphère de bonne humeur», raconte sa principale organisatrice, Jenny Desrochers, Conseillère en relations de presse à la Division des relations avec la presse et événements spéciaux du Service des communications. ■

«La société a besoin d'une diversité d'universités pour répondre à un ensemble varié et complexe de besoins et d'intérêts. Surtout, la société et les gouvernements ont avantage à se souvenir que les plus grandes universités ont eu des débuts bien modestes et que les grandes universités de demain se préparent maintenant.»

— **Claude Corbo, recteur**
Le Devoir, 31 août 2009

«Que ce soit dans le domaine du voyage ou dans tout autre secteur, une entreprise doit maintenant surveiller l'évolution de son image de marque sur Facebook, Twitter et autres YouTube. Si une compagnie donne un mauvais service à la clientèle, l'information peut se répandre à toute allure. Les médias sociaux permettent aux consommateurs de se faire justice eux-mêmes, pour le meilleur et pour le pire.»

— **Paul Arsenault, directeur du Réseau de veille en tourisme**
La Presse, 8 août 2009

PUBLICITÉ

SPÉCIAL

ÉDUCATION

De septembre 2009 à avril 2010, un mois sera consacré à chaque faculté de l'UQAM pour souligner le 40^e anniversaire de l'Université. Ce mois-ci, la Faculté des sciences de l'éducation est à l'honneur.

Depuis cet été, une nouvelle doyenne, Monique Brodeur, a pris les commandes de la faculté, succédant à Marc Turgeon qui a dirigé le décanat pendant 10 ans. Elle est assistée

d'une nouvelle vice-doyenne à la recherche, Christiane Gohier, et du vice-doyen aux études, Moncef Bari.

Poids lourd dans la formation des enseignants au Québec, la Faculté des sciences de l'éducation de l'UQAM forme plus de 25 % des diplômés en éducation à l'échelle de la province et 60% sur l'île de Montréal. L'UQAM est la seule université du Québec à offrir tous les profils de formation à l'enseignement, du préscolaire/primaire à la formation professionnelle, en passant par les programmes spécialisés.

Avec la scission récente de l'ancien Département de linguistique et de didactique des langues, la Faculté compte désormais un nouveau Département de didactique des langues, qui s'ajoute aux départements d'Éducation et pédagogie et d'Éducation et formation spécialisées, tandis que le Département de linguistique demeure rattaché à la Faculté des sciences humaines. Par ailleurs, le Département de kinanthropologie, auparavant rattaché à la Faculté des sciences de l'éducation, fait maintenant partie de la Faculté des sciences.

MONIQUE BRODEUR AU DÉCANAT

LA NOUVELLE DOYENNE SOUHAITE QUE LA FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION DEVIENNE UN INTERLOCUTEUR INCONTOURNABLE DANS LES DÉBATS ÉDUCATIFS.

Marie-Claude Bourdon

«Notre responsabilité est très grande à l'égard de nos étudiants, car ils auront dans leur carrière une influence sur des milliers d'individus. L'impact social de l'éducation est crucial à la fois pour le développement des individus et de la société», affirme Monique Brodeur. La nouvelle doyenne de la Faculté des sciences de l'éducation, professeure à l'UQAM depuis 10 ans (après 4 ans à l'UQTR) a elle-même travaillé sur le terrain au début de sa carrière, notamment dans le Centre-sud de Montréal. C'est une passionnée et une femme d'équipe. Qu'elle parle de ses propres recherches en orthopédagogie ou du travail des autres, elle débordait d'enthousiasme.

Pour faire face aux multiples enjeux du monde de l'éducation, la Faculté compte sur des expertises diverses, souligne Monique Brodeur. Elle regroupe des chercheurs de renommée internationale dans des domaines liés à l'enseignement, aux populations vulnérables, aux politiques et à la



Photo : Nathalie St-Pierre

gestion en éducation, à l'éducation à la vie en société. Grâce à la Chaire de recherche du Canada en éducation à la santé de Joanne Otis ou à la

Chaire de recherche du Canada en éducation relative à l'environnement de Lucie Sauvé, la Faculté joue un rôle de pionnier dans ces

domaines de l'éducation stratégiques pour le développement social.

«L'UQAM a été créée entre autres pour prendre le relais des écoles normales et il va de soi que la formation des maîtres représente une part importante des activités de la Faculté, observe la doyenne. Mais l'éducation, cela ne se limite pas à l'enseignement. C'est beaucoup plus large.»

FORMATION ET RECHERCHE

L'ex-vice-doyenne à la recherche entend s'employer à consolider l'organisation du travail et les structures soutenant la formation et la recherche. «Depuis plusieurs années, on a favorisé le développement d'équipes de recherche qui permettent une synergie favorable à la production des connaissances et à la formation des étudiants, dit Monique Brodeur. On recrute même des étudiants de premier cycle. Cela les familiarise avec le travail de recherche et, en plus, donne le goût à quelques-uns d'entreprendre des études supérieures.»

Si la synergie est importante au sein de la Faculté, elle l'est tout autant au sein de l'UQAM et du

suite en P15 ►

ORTHOPÉDAGOGIE DE 2^e CYCLE

LA PREMIÈRE MAÎTRISE EN ORTHOPÉDAGOGIE DU QUÉBEC VERRA BIENTÔT LE JOUR À LA FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION.



Photo : photos.com

Claude **Gauvreau**

Près d'une centaine d'étudiants ont fait une demande d'inscription à la maîtrise en orthopédagogie, un nouveau programme offert par la Faculté des sciences de l'éducation. « Cette maîtrise professionnelle, la première au Québec, a reçu le feu vert de la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CREPUQ) et nous espérons la faire démarrer en janvier prochain, souligne Line Laplante, professeure au Département de didactique des langues. Sa création répond aux souhaits de la ministre de l'Éducation qui, dans son plan d'action pour la réussite des enfants en difficulté du primaire et du secondaire, demande aux universités de développer des programmes de formation spécialisée de deuxième cycle en orthopédagogie. »

La maîtrise, qui intègre deux programmes courts de deuxième cycle déjà existants en didactique

cognitive et en orthodidactique des mathématiques, vise deux types de populations : les étudiants qui ont déjà reçu une formation initiale de premier cycle en enseignement, puis les orthopédagogues en exercice qui souhaitent parfaire leurs connaissances. La formation proposée

prendra en compte tant les contraintes individuelles (cognitives et affectives) que les facteurs de risque, sociaux et familiaux, qui peuvent entraver le développement des compétences en lecture-écriture et en mathématiques.

UNE IDENTITÉ PLUS FORTE

L'UQAM, avec d'autres universités, offre déjà un programme de baccalauréat en enseignement en adaptation scolaire et sociale qui aborde

l'ensemble des difficultés d'adaptation et d'apprentissage et permet aux étudiants d'exercer, entre autres, la profession d'orthopédagogue. « Il s'agit d'une formation générale qui initie les étudiants à l'orthopédagogie, observe Line Laplante. Plusieurs des diplômés de ce programme nous ont confié qu'ils avaient le sentiment de ne pas posséder toutes les compétences nécessaires pour accomplir leur travail d'orthopédagogue. La nouvelle maîtrise, qui met l'accent sur une formation plus spécialisée et approfondie, permettra de pallier ces lacunes et renforcera l'identité professionnelle des orthopédagogues. »

Les orthopédagogues doivent acquérir les savoirs les plus récents dans leur domaine afin d'intervenir de façon efficace auprès des élèves, en collaboration avec les enseignants, les parents et autres professionnels. « Depuis 15 ans, les connaissances en orthopédagogie se sont développées sous l'impulsion des neurosciences et des sciences cognitives, poursuit la professeure. On a ainsi élaboré des approches pédagogiques et orthopédagogiques qui tiennent compte des caractéristiques cognitives de l'élève et de la langue. Parmi l'ensemble

des élèves qui connaissent des difficultés, un certain nombre souffre d'un trouble d'apprentissage spécifique, soit d'un déficit cognitif ou neurologique nécessitant une intervention particulière. »

De nombreux élèves sont référés en orthopédagogie et il est impossible pour un seul orthopédagogue de les voir tous pendant la semaine, rappelle Line Laplante. « On peut toujours augmenter le nombre d'orthopédagogues dans les écoles, mais la

proportion d'élèves qui ont besoin d'une aide particulière dans les classes régulières est d'environ 20 %. Assurons-nous d'abord de développer des interventions pédagogiques et didactiques de qualité qui donnent les meilleurs résultats auprès de l'ensemble des élèves. Ceux qui accuseront un retard important pourront alors être identifiés comme de *vrais* élèves en difficulté. »

Line Laplante plaide pour que les pratiques pédagogiques et didactiques des enseignants s'appuient davantage sur des données probantes issues de la recherche universitaire en éducation « Enseigner n'est pas qu'un art, c'est aussi une science », observe-t-elle. ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

LA FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION, C'EST...

- Plus de 5 000 étudiants
- Près de 39 000 diplômés disséminés dans toutes les sphères d'activités, au Québec et à l'étranger
- 93 professeurs réguliers, 8 professeurs associés, 11 professeurs invités et 1 professeur émérite
- 250 chargés de cours
- 50 employés de soutien
- 2 chaires de recherche du Canada, 1 chaire de recherche-innovation, 7 équipes facultaires de recherche
- Plus de 3,2 millions de dollars annuellement en subventions de recherche
- Une quinzaine de programmes de 1^{er} cycle et une vingtaine de programmes de 2^e et 3^e cycles
- Un Centre d'aide à la réussite : le CARÉ
- Une bibliothèque, une didacthèque, un accès à une testothèque, un laboratoire d'informatique
- Le LabUQAM : un laboratoire de science et de technologie situé au Centres des sciences de Montréal
- Un centre de partenariat relatif à l'enseignement des sciences : le PRESTIM

DES MÉTHODES POUR MIEUX PERFORMER

AU COURS DE SA CARRIÈRE, CHRISTIAN BÉGIN A RENCONTRÉ DES CENTAINES D'ÉTUDIANTS UNIVERSITAIRES EN DIFFICULTÉ.

SPÉCIAL ÉDUCATION

Pierre-Etienne Caza

Les approches innovantes en pédagogie sont valorisées depuis de nombreuses années et les stratégies d'apprentissage semblent avoir la cote. Mais ont-elles réellement un impact sur le rendement des étudiants ? «Pour être en mesure de répondre à cette question, il faut posséder des moyens d'évaluer les effets de ces approches et de ces stratégies», affirme le professeur Christian Bégin, du Département d'éducation et pédagogie. Ce dernier a organisé en mai dernier, avec sa collègue Louise Ménard, le colloque annuel de l'Association internationale de pédagogie universitaire (AIPU), section Amériques, dont il est le président. Cet événement a eu lieu dans le cadre du congrès de l'Acfas.

«Lors de mes recherches, je me suis aperçu que le concept de stratégie d'apprentissage est un véritable fourre-tout, dans lequel on inclut la gestion du temps, la gestion du stress ou la prise de notes, qui ne sont pas de véritables stratégies d'apprentissage», explique le professeur Bégin, qui préfère employer les expressions *méthodes de travail* et *méthodes de lecture*. «Ces expressions conviennent mieux car elles réfèrent à un ensemble d'actions à poser pour favoriser une meilleure efficacité dans les tâches à accomplir avant de commencer à lire un texte, pour mieux mémoriser une connaissance ou pour faciliter la rédaction d'un texte, par exemple.»

Les étudiants universitaires qui rencontrent des difficultés blâment rarement l'approche pédagogique de leur professeur, poursuit-il. «Ils ne performant pas, car ils ne possèdent pas les bons outils pour



Christian Bégin est professeur au Département d'éducation et pédagogie depuis 2006. | Photo : Nathalie St-Pierre

accomplir les tâches demandées. Cela n'a rien à voir avec les savoirs transmis par le professeur. Ce sont les savoir-faire qui clochent.» Christian Bégin donne en exemple la méthode de l'apprentissage par problèmes (APP). «Il s'agit d'une approche très exigeante sur le plan de la lecture. Si les étudiants n'ont

encore plus de temps dans ses travaux ou dans ses périodes d'étude, mais le résultat sera le même. Il faut plutôt décomposer avec lui ses méthodes et lui en apprendre de meilleures.»

C'est exactement ce qu'a fait Christian Bégin durant les 13 années où il a agi à titre de psycho-

«LES ÉTUDIANTS QUI DÉCOUVRENT DE NOUVELLES MÉTHODES DE TRAVAIL PLUS RENTABLES DEVIENNENT DAVANTAGE MOTIVÉS, CAR ILS AUGMENTENT LEUR SENTIMENT DE CONTRÔLE PAR RAPPORT À LA TÂCHE QU'ILS ONT À ACCOMPLIR.»

pas développé de bonnes méthodes de lecture, ils vont trouver cela plus difficile.»

CHANGER DE STRATÉGIES

Plutôt que de penser à remettre en question l'efficacité de leurs méthodes de travail, la plupart des étudiants – qui ont bien réussi jusqu'à leur arrivée à l'université – s'entêtent à répéter des façons de faire qui ne fonctionnent pas. «Un étudiant décidera par exemple de mettre

logue en aide à l'apprentissage aux Services à la vie étudiante de l'UQAM, ce qui l'a amené à rencontrer des centaines d'étudiants en difficulté. Sa thèse de doctorat portait sur l'enseignement des stratégies d'apprentissage et était inspirée en grande partie par les ateliers qu'il donnait à la demande des départements, notamment aux étudiants de cycles supérieurs.

Afin de mieux cerner comment enseigner les stratégies d'apprentis-

sage, M. Bégin a demandé à une dizaine d'étudiants, qui avaient assisté à l'un de ses ateliers, de noter chaque fois qu'ils changeaient l'une de leurs méthodes de travail. «Au total, ils ont noté une cinquantaine de changements, dit-il. En leur demandant de préciser si ces changements avaient été effectués suivant ce qu'ils avaient appris dans les ateliers, j'ai été en mesure d'identifier les composantes de mon enseignement qui portaient fruit.»

Parmi ces composantes, on retrouve la description de la «nouvelle» méthode, avec une explication de ses avantages, mais aussi des effets négatifs si on ne l'utilise pas. Les explications des processus cognitifs en jeu, comme le fonctionnement de la mémoire, par exemple, constituent la composante la plus importante de l'enseignement. «C'est ce qui amène les étudiants à changer de méthode, car il s'agit d'un élément rationnel qui établit un lien direct entre la méthode et une meilleure efficacité», dit-il.

«Les étudiants qui découvrent de nouvelles méthodes plus rentables deviennent davantage motivés, car ils augmentent leur sentiment de contrôle par rapport à la tâche qu'ils ont à accomplir», ajoute-t-il.

DU CÔTÉ DES PROFESSEURS

Les méthodes de travail des étudiants sont au cœur de leurs apprentissages. Or, il n'est pas évident pour les professeurs de déceler les failles de ces méthodes afin d'aider les étudiants en difficulté. «Les professeurs ne sont pas formés pour détecter ce genre de problème, explique Christian Bégin. Ceux-ci sont embauchés pour leurs connaissances disciplinaires et non pédagogiques ou psychopédagogiques.» Voilà pourquoi il donne aussi des formations aux nouveaux professeurs de l'UQAM dans le cadre du Centre de formation et de recherche en enseignement supérieur de l'UQAM (CEFRES), dont il est directeur. ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

suite de la P12 ►

monde de l'éducation en général, affirme Monique Brodeur. La doyenne compte d'ailleurs favoriser les projets en partenariat avec les autres facultés. À titre d'exemple, elle mentionne les travaux menés par le sociologue Jean-Marc Fontan sur les problèmes de violence à Montréal-Nord. «Pour compléter son étude, il a fait appel à certains de nos chercheurs qui s'intéressent aux questions relatives à la prévention de la violence. À l'UQAM, on a véritablement l'impression de faire partie d'une équipe qui a une mission sociale. Et c'est très stimulant.»

UNE NOUVELLE CHAIRE

La doyenne est également fière d'annoncer un projet de création d'une nouvelle chaire de recherche institutionnelle créée en partenariat avec l'Université de Sherbrooke. La «Chaire de recherche UQAM/ Université de Sherbrooke sur l'intérêt des jeunes à l'égard des sciences et de la technologie» sera

placée à l'UQAM sous la responsabilité de Patrice Potvin et poursuivra ses travaux en collaboration avec la Table d'éducation interordres de la Montérégie.

«Nous avons un devoir d'excellence, dit la doyenne. Mais cela ne veut pas dire que nous devons agir dans un esprit de compétition avec les autres universités. Au contraire, nous gagnons à collaborer avec les autres facultés d'éducation, qu'elles soient du Québec, du Canada ou de l'étranger. Ne serait-ce qu'au chapitre du décrochage scolaire, il y a bien assez de travail pour tout le monde.»

COMITÉ QUÉBÉCOIS DE LA RECHERCHE

Au sujet de cet enjeu vital pour le Québec, Monique Brodeur signait l'été dernier une lettre dans *Le Devoir* proposant la mise sur pied d'un comité québécois de la recherche en éducation. «On a investi beaucoup d'argent et d'efforts pour lutter contre le décrochage scolaire, mais il règne une certaine cacophonie dans ce

domaine, observe la doyenne. Il faut absolument que tous ces efforts soient mieux orchestrés et, pour cela, la création d'un comité réunissant des gens du ministère, des acteurs sur le terrain et des universitaires me paraît essentielle.»

La résistance à prendre en compte les résultats de la recherche n'est pas le propre du milieu de l'éducation puisqu'on la retrouve même dans le milieu de la santé, souligne Monique Brodeur, qui a cosigné l'hiver dernier un rapport intitulé *L'UQAM : une mission particulière de mobilisation des connaissances*. «Nous avons un rôle à jouer pour développer au Québec une véritable culture scientifique, dit la doyenne. Nous disposons aujourd'hui de données probantes démontrant que certaines approches éducatives sont plus efficaces que d'autres. Il faut s'en servir afin de mieux guider et soutenir le travail des acteurs sur le terrain.» ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

ÉCOLE PUBLIQUE OU PRIVÉE ?

Les enfants du palmarès, un documentaire produit par Marcel Simard sur la compétition entre les écoles publiques et privées au Québec, sera lancé le **28 septembre à 19h**, à la **Salle Marie-Gérin-Lajoie (J-M400)**, dans le cadre des activités du 40^e. Ce documentaire décrit les impacts de cette compétition entre les écoles, exacerbée depuis l'existence des palmarès, et s'interroge sur les conséquences de la sélection des élèves. Dès la cinquième année du primaire, des milliers d'entre eux sont enrôlés dans la préparation des examens qui conduisent à l'admission dans une école privée ou au «rejet» vers l'école publique. Une table ronde, à laquelle participeront deux professeurs de la Faculté des sciences de l'éducation, suivra la projection du film.

UN PAVILLON EN L'HONNEUR DE PAUL GÉRIN-LAJOIE



C'est en 1993 que la Faculté d'éducation a aménagé dans son nouveau pavillon du campus principal. | Photo : Nathalie St-Pierre



Pendant près de 25 ans, de 1969 à 1993, le secteur de l'éducation de l'UQAM a logé au Pavillon Lafontaine, dans le bâtiment de l'ancienne École normale Jacques-Cartier, située dans le parc Lafontaine, sur la rue Sherbrooke. Photo : UQAM. Service des archives et de gestion des documents

Le 24 septembre prochain, le pavillon de l'Éducation de l'UQAM adoptera le nom de Paul-Gérin-Lajoie, dans le cadre d'une cérémonie de désignation officielle se déroulant à la Salle Marie-Gérin-Lajoie (J-M400), en présence de plusieurs représentants du milieu de l'éducation au Québec. Cet événement majeur rendra hommage à Paul Gérin-Lajoie, principal artisan de la grande réforme de l'éducation dont l'UQAM est issue. Âgé aujourd'hui de 89 ans, Paul Gérin-Lajoie sera présent et exposera sa vision des enjeux actuels de l'éducation au Québec.

«Nous sommes fiers de pouvoir compter sur la présence de cet éminent Québécois, grande figure de la Révolution tranquille, souligne la doyenne de la Faculté des sciences de l'éducation, Monique Brodeur. La décision de rebaptiser notre pavillon du nom de Paul Gérin-Lajoie est le fruit d'une résolution unanime de chacun des départements de la faculté, de son Conseil académique, de son Conseil des diplômés et de l'association étudiante facultaire.» ■



PUBLICATION DANS NATURE GEOSCIENCE

Daniele L. Pinti, professeur au Département des sciences de la Terre et de l'atmosphère et chercheur au Centre de recherche en géochimie et géodynamique UQAM-McGill (GEOTOP), vient de publier les résultats d'une étude sur la roche *Apex chert* dans le numéro de septembre de la prestigieuse revue scientifique *Nature Geoscience*. Ses résultats relancent la controverse autour de cette roche, l'une des plus étudiées au monde.

DON DE 1 MILLION \$ À LA CHAIRE RAOUL-DANDURAND

Power Corporation Canada a fait un don important de 1 million de dollars à la Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques. «Nous sommes heureux que Power Corporation Canada ait choisi de s'associer de nouveau à la Chaire Raoul-Dandurand, a déclaré le recteur de l'UQAM, Claude Corbo, lors d'un événement de reconnaissance. Les échanges entre le milieu universitaire et les entreprises contribuent à une meilleure compréhension des phénomènes et, par conséquent, à un arrimage plus grand entre la théorie et la pratique.»



PRIX TRUDEAU

Le professeur **Simon Harel**, du Département d'études littéraires, figure parmi les lauréats 2009 du prix Trudeau, qui lui a été décerné par la Fondation Pierre Elliott Trudeau pour sa contribution exceptionnelle aux études littéraires et culturelles. Ce prix, d'une valeur de 225 000 \$, récompense des spécialistes des sciences humaines et sociales faisant preuve

d'un engagement dans la vie publique et qui se sont illustrés par leur créativité et leurs réalisations en recherche. Professeur à l'UQAM depuis 1989, Simon Harel dirige le Centre d'études sur les lettres, les arts et les traditions (CELAT). Il est le deuxième professeur de l'UQAM honoré par la Fondation Pierre Elliott Trudeau, rejoignant ainsi Joseph Yvon Thériault (lauréat 2007), professeur au Département de sociologie et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en Mondialisation, citoyenneté et démocratie.

BOURSE BOEHRINGER INGELHEIM

Le professeur **Sylvain Canesi**, du Département de chimie, est le lauréat 2009 de la bourse Boehringer Ingelheim qui, chaque année, est décernée à un jeune chercheur canadien en chimie organique. Il recevra 20 000 \$ par année pendant trois ans pour poursuivre ses recherches sur le développement de nouvelles méthodologies de synthèse.

BOURSE ET PRIX PHYLLIS-LAMBERT



Ying Gao, designer de mode et professeure à l'École supérieure de mode de Montréal et à l'École de design de l'UQAM, est la lauréate 2009 de la Bourse Phyllis-Lambert Design Montréal. Cette bourse de 10 000 \$ lui permettra de concevoir des vêtements modulables dont la confection s'inspirera directement de la transformation des environnements urbains de Berlin et Nagoya, deux villes UNESCO de design au même titre que Montréal. De plus, 5 000 \$ seront versés par la Ville pour financer la promotion et la diffusion de son projet.

Alena Prochazka, finissante au doctorat en études urbaines à l'École des sciences de la gestion, est la lauréate du Prix Phyllis-Lambert 2009, décerné par l'Institut du patrimoine de l'UQAM à un candidat qui a soumis la meilleure thèse de doctorat ou le meilleur mémoire de maîtrise portant sur l'histoire de l'architecture au Canada selon l'évaluation qui en est faite par un jury indépendant. Mme Prochazka a complété sa thèse sous la direction des professeurs Lucie K. Morisset et Luc Noppen, du Département d'études urbaines et touristiques.

MÉMOIRES, THÈSES ET OUVRAGES PRIMÉS

Kim Cornelissen, étudiante en études urbaines et touristiques, a remporté le Prix pour le meilleur mémoire de maîtrise de l'Institut de recherche en économie contemporaine (IRÉC). Ce prix de 5 000 \$ lui a été remis pour sa recherche intitulée «Pertinence des partenariats public-privé en développement durable entre la ville et la grande industrie : le cas de Biogas Vast en Suède».

Professeur au Département de finance de l'École des sciences de la gestion depuis janvier 2009, **Ramzi Ben-Abdallah** a reçu le prix Mercure de la meilleure thèse de doctorat 2008, décerné par l'École des hautes études commerciales (HEC Montréal). Ce prix est assorti d'une bourse de 3 000 \$.

Les professeurs **Pierre Drapeau**, **Daniel Kneeshaw** et **Yves Bergeron**, du Département des sciences biologiques (ce dernier étant également professeur à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue), ainsi que le professeur associé **Alain Leduc**, rattaché au Centre d'étude sur la forêt, ont obtenu un Prix spécial de la ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport pour l'ouvrage *Aménagement écosystémique en forêt boréale* (Presse de l'Université du Québec), publié en 2008 avec leur collègue Hubert Morin, de l'Université du Québec à Chicoutimi.



BOURSE VANIER

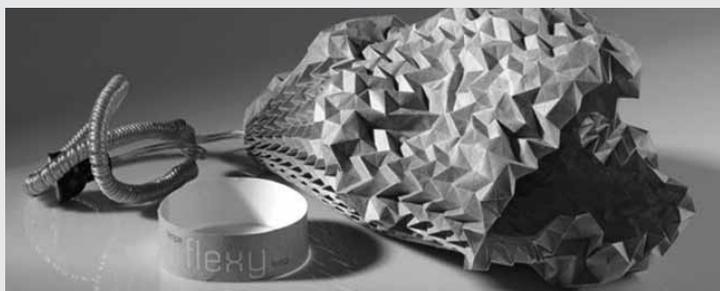
Marie-Hélène Chayer, doctorante en psychologie, **Marie-Nathalie Martineau**, doctorante en sociologie, et **Étienne Gaudette**, doctorant en économique, ont reçu la plus prestigieuse bourse d'études supérieures au Canada, la Bourse Vanier. Créé par le gouvernement canadien en septembre 2008, le Programme de bourses d'études supérieures du Canada Vanier attribue aux étudiants de doctorat exceptionnels des bourses de 50 000 \$/an pour une durée maximale de trois ans. La valeur et le prestige associés aux bourses d'études supérieures du Canada Vanier sont comparables à la valeur et au prestige d'autres bourses reconnues, comme les bourses de la Fondation Cecil-Rhodes, au Royaume-Uni, ou les bourses du Programme Fulbright, aux États-Unis.

PRIX DE LA RECHERCHE ESG UQAM

L'École des sciences de la gestion a dévoilé les noms des trois professeurs lauréats de ses Prix de la recherche. Le prix *Carrière*, accordé à un professeur chercheur établi, est remis au professeur **Claude Fluet**, du Département des sciences économiques, tandis que deux prix *Relève*, décernés à des professeurs qui ont débuté leur carrière depuis moins de sept ans, sont attribués à **Arianna Degan**, également du Département des sciences économiques, et à **Pierre Hadaya**, du Département de management et technologie. La cérémonie de remise des prix aura lieu le 22 octobre 2009.

Soulignons que l'École des sciences de la gestion de l'UQAM a obtenu le Prix institutionnel d'excellence en recherche de l'Association des sciences administratives du Canada (ASAC). Le prix du meilleur article de l'année de la revue *Team Performance Management* a été attribué à la professeure **Céleste Grimard-Brotheridge**, du Département d'organisation et ressources humaines, pour l'article intitulé «Do Teams Grow up one Stage at a Time? Exploring the Complexity of Group Development Models», rédigé avec le professeur Jack Ito, de l'Université de Régina.

CONCOURS YOUNG PACKAGE



Les étudiants du cours d'emballage du professeur Sylvain Allard, de l'École de design, se sont illustrés au concours international Young Package, qui avait lieu en mai dernier en République Tchèque. Ce concours est réservé aux designers de moins de 30 ans et aux étudiants. Dans la catégorie universitaire, **Thiên Phu Nguyen** a obtenu le premier prix, tandis que sa collègue **Chantal Pichette-Bernard** a remporté le 2e prix. **Collin Garceau-Tremblay** a remporté un prix spécial du jury, alors que **Véronique Vigneault**, **Yanick Aubry**, **Kimo Ouellette**, **Cynthia Gauthier**, **Laurence Charron-Huysécom**, **Chantal Morisset** et **Geneviève Fredette** ont récolté des mentions. Les travaux de tous ces étudiants, inscrits au baccalauréat en design graphique ou au baccalauréat en design de l'environnement, ont été publiés dans la brochure annuelle du concours.

MÉDAILLE DU LIEUTENANT-GOUVERNEUR

Marie-Christine Ladouceur-Girard, étudiante au baccalauréat en relations internationales et droit international (BRIDI), a obtenu l'une des prestigieuses Médailles du Lieutenant-gouverneur pour la jeunesse. L'étudiante tente de combattre les préjugés qui creusent les fossés de l'incompréhension culturelle, en s'impliquant notamment au sein de l'Association étudiante de la culture arabe de l'UQAM.

SUBVENTIONS

L'UQAM recevra une subvention de 685 000 \$ du ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs (MDDEP) pour la réalisation du *Projet des eaux souterraines du bassin versant de la rivière Bécancour et de la MRC de Bécancour*. Plusieurs chercheurs de l'UQAM sont impliqués dans ce projet : **Marie Larocque**, coordonnatrice du projet à l'UQAM, **Michel Lamothe**, responsable du volet «géologie», ainsi que **Martin Roy** et **Alain Tremblay**, qui enseignent tous au Département des sciences de la Terre et de l'atmosphère. La professeure **Michelle Garneau**, du Département de géographie, et plusieurs étudiants de 1^{er} et 2^e cycles participeront également au projet. Les connaissances acquises permettront à la région d'assurer la pérennité et la protection des ressources en eau souterraine.

Les professeurs **Bertrand Gervais**, du Département d'études littéraires, et **Michel Lamothe**, du Département des sciences de la Terre et de l'atmosphère, ont reçu d'importantes subventions totalisant 1 737 837 \$, dans le cadre du concours du Fonds des initiatives nouvelles et du Fonds de l'avant-garde de la Fondation canadienne pour l'innovation. Ces subventions serviront à financer des infrastructures de pointe à l'aide d'équipements et d'installations de calibre international.

NOMINATIONS



Marc Lucotte, professeur libéré de l'Institut des sciences de l'environnement, a été nommé président du Conseil scientifique et technique du CEMAGREF en France, pour les quatre prochaines années. Le CEMAGREF est un institut de recherche finalisée de référence pour la gestion durable des eaux et des territoires.

Professeur invité au Département de science politique, **Barthélémy Courmont** est le titulaire par intérim de la Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques durant l'absence du professeur Charles-Philippe David, en congé sabbatique pour un an. Spécialiste des questions nucléaires, de la politique étrangère des États-Unis, de l'Asie du Nord-Est et des nouvelles menaces, M. Courmont est docteur en science politique de l'Université de Paris VII.

SPORTS

Le **club de cheerleading de l'UQAM**, qui existe depuis 2006, s'ajoute aux cinq disciplines déjà représentées sous la bannière uqamienne du programme d'excellence sportive des Citadins. Le camp de sélection de l'équipe aura lieu les 19 et 20 septembre, de 13h à 17h, dans le gymnase du Centre sportif (CS-R020). Pour obtenir plus d'information, on peut contacter Roxanne Gendron-Mathieu à l'adresse suivante : cheeruqam@hotmail.com.

Le multiple champion paralympique **Benoît Huot**, étudiant en communication, a remporté les sept épreuves de la catégorie S10 auxquelles il a pris part du 30 juillet au 1er août dernier, dans le cadre des Championnats Can-Am de natation, disputés à Edmonton. Plus tôt cet été, le nageur a lancé une fondation qui porte son nom afin de venir en aide aux nageurs olympiques et paralympiques québécois.

Olivier Jean, étudiant au baccalauréat en intervention en activité physique, et **Guillaume Bastille**, candidat à la maîtrise en sciences de la Terre, seront des Jeux olympiques de Vancouver. Les deux patineurs de vitesse courte piste se sont qualifiés lors des Sélections olympiques canadiennes, qui se déroulaient du 15 au 18 août derniers, à Vancouver. Il s'agira d'une première participation olympique pour Olivier Jean et Guillaume Bastille, respectivement âgés de 25 et 24 ans. Les Jeux d'hiver de Vancouver auront lieu du 12 au 28 février 2010.

Marie-Pier Boudreau-Gagnon a remporté la médaille de bronze, le 20 juillet, dans l'épreuve en solo de nage synchronisée aux Championnats mondiaux aquatiques, disputés à Rome. Il s'agit d'une première distinction majeure pour l'étudiante au baccalauréat en administration, nommée Personnalité de la semaine de *La Presse* / Radio-Canada. Marie-Pier et ses coéquipières de l'équipe canadienne, dont **Élise Marcotte**, aussi étudiante en administration à l'ESG UQAM, ont obtenu une médaille d'argent lors de l'épreuve en équipe.

La plongeuse **Émilie Heymans** a remporté la médaille d'or de l'épreuve du tremplin de trois mètres, en juin dernier, dans le cadre des Championnats nationaux d'été de plongeon, disputés à Québec. La triple médaillée olympique, étudiante en gestion et design de la mode, décrochait ainsi sa cinquième couronne nationale en carrière dans cette épreuve. Puis, en juillet, elle a également remporté la médaille d'argent au tremplin de trois mètres aux Championnats du monde aquatiques de la FINA, disputés à Rome.

LA FONDATION SOULIGNE SON 30^e ANNIVERSAIRE

1979-2009 : trois décennies sous le signe de l'engagement

The screenshot shows a website page with the following content:

- UQAM** logo and navigation links.
- Section: **La Fondation de l'UQAM célèbre son 30^e anniversaire !**
- Text: "L'engagement source d'excellence", "Faites saillants", "Une équipe dédiée", "Une société digne de réussite", "La Fondation se réinvente".
- Section: **Trois décennies marquées par de belles réalisations**
 - 2009 souligne à la fois le 30^e anniversaire de la Fondation de l'UQAM et ses 40 ans de notre Université. Au cours des trente dernières années, la Fondation de l'UQAM a participé activement au développement de notre Université en recueillant plus de 140 millions de dollars qui ont permis également d'enrichir le programme de bourses destinées aux étudiants. Lire la suite...
- Section: **Faites saillants**
 - 1979 - 1989
 - 1990 - 1999
 - 2000 - 2009
- Section: **Une équipe dédiée**
 - Président du Conseil d'administration de la Fondation
 - Directeur général de la Fondation de l'UQAM
- Section: **La Fondation de l'UQAM se raconte**
 - Galerie des photos
 - Plus de bourses pour les étudiants

L'année 2009 marque à la fois les 40 ans de l'UQAM et le 30^e anniversaire de sa Fondation. Au cours des 30 dernières années, la Fondation de l'UQAM a participé activement au développement de l'Université en recueillant plus de 140 millions \$ ayant servi à la mise en œuvre de nombreux projets porteurs en enseignement, recherche et création. Ces projets ont largement contribué à l'avancement des connaissances et de la société.

Les fonds recueillis ont également permis d'accroître l'offre de bourses pour les étudiants de tous les cycles. Depuis 30 ans, la Fondation a attribué 6 500 bourses, aux trois cycles, pour une valeur totale de 14 millions \$. Ces retombées favorables sont attribuables à la générosité et à l'engagement bénévole de milliers de personnes enthousiastes, dont une majorité croissante sont issues de la communauté de l'UQAM : employés, diplômés, partenaires et amis.

Vous trouverez, sur le site Web consacré au 30^e anniversaire, les faits marquants qui évoquent l'histoire de la Fondation: <http://www.30ans.fondation.uqam.ca>

LA CAMPAGNE ANNUELLE 2009-2010 EST LANCÉE !

Toute l'équipe de la Fondation est à pied d'œuvre, en cette rentrée, pour assurer la réussite de la prochaine campagne annuelle de financement 2009-2010, dont l'objectif vise à recueillir 5,2 millions \$ auprès d'individus et d'entreprises. À nouveau cette année, les membres de la communauté universitaire, diplômés et amis seront invités à contribuer à la campagne. L'an dernier, la communauté universitaire s'est montrée particulièrement généreuse, avec des engagements d'une valeur de près de 1,7 million \$. L'objectif fixé cette année est de 2,3 millions \$.

La campagne annuelle vise à appuyer la recherche et la création, à enrichir le programme de bourses d'études, tout particulièrement aux cycles supérieurs, à soutenir les fonds facultaires et ceux de l'ESG UQAM, ainsi qu'à veiller à la réussite aux études. Les étudiants de l'UQAM sont les premiers bénéficiaires de ces dons. Ils reçoivent chaque année de nombreuses bourses qui les encouragent à poursuivre leurs projets d'études. Au cours de la dernière année, 652 bourses ont été attribuées à des étudiants provenant des six facultés et de l'ESG UQAM pour un montant total de 1 742 360 million \$.

Le coup d'envoi est donc donné et l'équipe du Centre d'appels de la Fondation débutera ses activités de sollicitation dès ce mois-ci pour nous sensibiliser à l'importance de donner, tout particulièrement cette année puisque l'UQAM célèbre son 40^e anniversaire et qu'elle met tout en œuvre pour assurer sa relance. Vous pouvez exprimer votre solidarité et votre appui en faisant un don au moyen des options suivantes :

- Don en ligne : le formulaire de contribution, entièrement sécurisé, est accessible sur le site de la Fondation à www.fondation.uqam.ca. Il vous permet de dédier votre don à la faculté, école ou fonds de votre choix ;
- Il est également possible de contribuer par retenues salariales (déduction à la source). Pour connaître l'éventail des façons de contribuer, visitez le site de la Fondation à www.fondation.uqam.ca

Collaboration spéciale : Linda Mongeau



Photo: Julien Haber

LE MBA POUR CADRES A 30 ANS !

Près de 400 personnes – diplômés, étudiants, professeurs et représentants institutionnels du Québec et de 12 pays – ont participé, le 21 août dernier, à l'événement EMBA en fête ! à l'occasion du 30^e anniversaire du MBA pour cadres de l'ESG UQAM, du 10^e anniversaire du EMBA conjoint avec l'Université Paris-Dauphine et du 10^e anniversaire du EMBA avec 11 autres partenaires nationaux et internationaux.

L'événement s'est déroulé en présence notamment du recteur de l'UQAM, Claude Corbo, du président de l'Université Paris-Dauphine, Laurent Batsch, de la doyenne de l'ESG UQAM, Ginette Legault, de représentants des établissements partenaires au Québec (Université du Québec à Rimouski, en Abitibi-Témiscamingue et à Chicoutimi) et de plusieurs dignitaires de la Chine, du Mali, du Mexique, du Pérou, de la Pologne et de la Tunisie.

«La fête a été couronnée de succès, souligne Robert Desmarteau, professeur au Département de stratégie, responsabilité sociale et environnementale, et directeur de la maîtrise en administration des affaires. Une centaine de personnes de l'étranger, près de 175 diplômés du MBA et de 50 à 75 étudiants ont participé aux différentes activités visant à souligner, entre autres, le rôle de pionnier joué par l'UQAM en vue d'offrir des programmes de MBA pour cadres dans différents pays.»

UN PROGRAMME ACCESSIBLE ET NOVATEUR

Offert à temps partiel, le MBA pour cadres s'adresse à des personnes en emploi ayant au moins quatre années d'expérience comme gestionnaire de haut niveau. Ses étudiants (1000 chaque année) proviennent de milieux aussi divers que les arts, l'économie sociale, la technologie et la finance, en passant par l'administration municipale et l'immobilier. La formation compte cinq modules thématiques : le gestionnaire et l'entreprise; la gestion commerciale et financière; la gestion de la production des biens et services; le management stratégique; les activités de synthèse. Le MBA pour cadres, qui compte également 7 000 diplômés et une centaine d'enseignants, est offert dans trois régions du Québec et dans 12 pays sur quatre continents. Notons que le MBA conjoint avec l'Université Paris-Dauphine et celui offert avec la Warsaw School of Economics (Pologne) se classent parmi les meilleurs programmes de MBA en Europe. ■

Sur Internet : <http://www.30ans-mba.esg.uqam.ca/>

PUBLICITÉ

LE POIDS SANTÉ : UN MYTHE?

L'INDICE DE MASSE CORPORELLE, UTILISÉ PAR LES MÉDECINS ET NUTRITIONNISTES POUR PRÉVOIR LES RISQUES DE DIABÈTE ET DE MALADIES CARDIOVASCULAIRES, EST LOIN D'ÊTRE UNE VALEUR SÛRE.



Photo: istockphoto.com

Dominique **Forget**

Les médecins ne devraient pas se fier aux apparences lorsqu'un nouveau patient se pointe dans leur bureau. Deux individus obèses, dont les habitudes de vie sont à peu près identiques, peuvent cacher des bilans de santé entièrement différents. «Il existe des individus qui sont physiquement obèses, mais qui, du point de vue métabolique, sont en bonne santé», explique Antony Karelis, professeur au Département de kinanthropologie. Selon les études épidémiologiques, jusqu'à 31 % des obèses pourraient tomber dans cette catégorie !

OBÈSE «À L'INTÉRIEUR»

L'inverse est aussi vrai. Un individu de poids normal peut être obèse «à l'intérieur», c'est-à-dire présenter des risques élevés de développer un diabète de type 2 ou des maladies cardiovasculaires. Jusqu'à 24 % des personnes qui ont un indice de masse corporelle inférieur à 25 kg/m² correspondraient à ce profil. «Chez ces individus, les risques peuvent passer inaperçus pendant des années, souligne le chercheur. Le jeune âge et le poids normal du patient masquent les besoins de dépistage précoce et de traitement.»

Antony Karelis croit que l'expression «poids santé» devrait être reléguée aux oubliettes. L'indice de masse corporelle (qui se calcule en divisant le poids en kilogrammes d'une personne par sa taille en mètres élevée au carré) devrait aussi être utilisé avec discernement. «Les médecins s'y fient parce que c'est très facile à mesurer. Mais rien ne vaut une prise de sang.» La mesure d'indicateurs comme le HDL (le «bon» cholestérol), le LDL (le «mauvais» cholestérol), les triglycérides (le gras dans le sang), la sensibilité à l'insuline et certains marqueurs d'inflammation restent le meilleur moyen d'identifier si un patient est à risque ou non de développer le diabète ou des maladies cardiovasculaires.



Photo: Nathalie St-Pierre

ÉTUDE CLINIQUE

Comment expliquer qu'un individu obèse soit à l'abri des risques pour sa santé ? C'est la question qui taraude le jeune chercheur, financé par le Fonds de la recherche en santé du Québec. *A priori*, il semble que certaines protéines, actives à l'intérieur des cellules, arrivent à capter les gras et à les garder prisonniers dans le tissu adipeux sous-cutané. Quand ces protéines sont moins efficaces, les gras sont libres de voyager dans le sang et de se diriger vers les organes vitaux comme le cœur, le foie, le muscle ou le pancréas.

Pour en avoir le cœur net, Antony Karelis est en voie de recruter 100 femmes obèses post-ménopausées, âgées entre 50 et 70 ans, sédentaires et non diabé-

«NOS RECHERCHES ANTÉRIEURES ONT MONTRÉ QUE LA PERTE DE POIDS CHEZ LES OBÈSES QUI PRÉSENTENT UN PROFIL MÉTABOLIQUE SANTÉ EST NON SEULEMENT INUTILE, MAIS QU'ELLE PEUT ÊTRE NUISIBLE.»

— Antony Karelis, professeur au Département de kinanthropologie

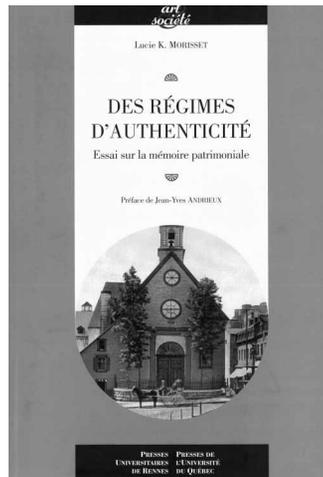
tiques. Chacune se soumettra à une biopsie qui permettra de prélever un peu de tissus adipeux au niveau de son abdomen. L'équipe de recherche analysera l'activité de plus de 200 protéines à l'intérieur des cellules, comparant les femmes qui présentent un profil métabolique santé à celles qui présentent un profil à risque. Une seconde biopsie servira à prélever un échantillon de tissus musculaires, pour tenter de comprendre pourquoi certaines femmes arrivent à facilement transporter le glucose à l'intérieur de leurs muscles (et sont donc protégées contre le diabète de type 2) alors que d'autres présentent une résistance à cette assimilation. Cette étude clinique est menée en collaboration avec le Dr Rémi Rabasa-Lhoret, de l'Institut de recherches cliniques de Montréal.

PRUDENCE

Les éventuelles découvertes du professeur Karelis pourraient, à terme, avoir une influence sur la façon de prévenir ou de traiter le diabète et les maladies cardiovasculaires. «On espère avoir un impact sur l'approche des médecins envers leurs patients. Nos recherches antérieures ont montré que la perte de poids chez les obèses qui présentent un profil métabolique santé est non seulement inutile, mais qu'elle peut être nuisible.»

Le chercheur a soumis un groupe de femmes obèses à un régime hypocalorique de six mois avant de tirer ces conclusions. Il compte mener sous peu une étude clinique similaire, en soumettant des femmes obèses à un programme de musculation d'une durée de quatre mois.

Antony Karelis, qui prévoit s'attaquer plus tard à l'étude des individus de poids normal et dont le profil métabolique est à risque, fait preuve de prudence lorsqu'il évoque les résultats de ses recherches. «On ne veut surtout pas encourager l'obésité. Dans la plupart des cas, la perte de poids et l'activité physique sont souhaitables pour la santé. Il faut pousser les études plus loin afin d'établir clairement chez quels patients elles sont moins indiquées.» ■



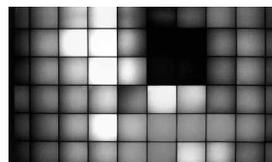
MÉMOIRE PATRIMONIALE

Historienne d'architecture, la professeure Lucie K. Morisset, du Département d'études urbaines et touristiques, a publié récemment un nouvel ouvrage, *Des régimes d'authenticité : Essai sur la mémoire patrimoniale*. Elle y ébauche un cadre théorique original autour du concept de «régimes d'authenticité» qui lui permet de définir une mémoire patrimoniale, soit la somme des souvenirs, des représentations et des signes fossilisés au fil des diverses quêtes identitaires. Elle applique ensuite ce cadre aux décisions prises par la première Commission des monuments historiques du Québec (1922-1929), en expliquant comment celle-ci a forgé le corpus du patrimoine local et largement influencé la conception québécoise du patrimoine.

Son ouvrage vise à comprendre non seulement les objets du patrimoine, producteurs d'identité, mais aussi le processus de leur fossilisation. Il décrypte, entre autres, les étapes qui mènent au classement du château Ramezay, à Montréal, en 1929, après la considération de divers autres lieux symboliques comme la basilique de Québec et la maison des Jésuites à Sillery. Paru aux Presses de l'Université du Québec et aux Presses de l'Université de Rennes. ■

PUBLICITÉ

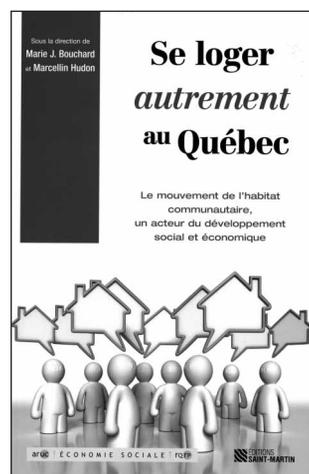
REPENSER LES POLITIQUES DE PLURALISME CULTUREL



Peter Leuprecht, professeur associé à la Faculté de science politique et de droit, fait partie du collectif de neuf auteurs qui ont collaboré à l'ouvrage intitulé *La reconnaissance dans tous ses états*, publié sous la direction du professeur Michel Seymour de l'Université de Montréal.

Pour la première fois depuis la crise du multiculturalisme vécue aux Pays-Bas, en Grande-Bretagne et au Canada, des chercheurs chevronnés sont appelés à faire un examen critique de ce concept. Ils dressent ici un bilan des discussions contemporaines portant sur le thème de la reconnaissance, en redéfinissent les enjeux sous-jacents et en cernent les répercussions politiques. Les textes réunis dans l'ouvrage sont pour la plupart issus d'un atelier international, organisé en 2007 pour souligner le 200^e anniversaire de la *Phénoménologie de l'esprit* du philosophe allemand Hegel. Cet atelier fut l'occasion de faire un retour sur la problématique de la reconnaissance, qui occupe une place centrale dans la philosophie politique contemporaine. Paru dans la collection «Débats» des Éditions Québec Amérique, dirigée par Alain-G. Gagnon, titulaire à l'UQAM de la Chaire de recherche du Canada en études québécoises et canadiennes. ■

LE MOUVEMENT DE L'HABITAT COMMUNAUTAIRE



Le mouvement de l'habitat communautaire est apparu au Québec dans les années 1970. L'ouvrage *Se loger autrement au Québec. Le mouvement communautaire, un acteur du développement social et économique*, fait le bilan des dernières décennies et identifie les défis, les enjeux et les perspectives de développement de ce secteur de l'économie sociale.

Ce livre met également en lumière la vision du secteur du logement communautaire. Les solutions et les structures qui ont été développées au Québec au cours des 30 dernières années sont un acquis important en termes de réponse à des besoins non comblés de logement, mais aussi d'espaces de sociabilité et d'innovation sociale. Ce livre est le fruit de plus de 30 ans de pratique et huit années de collaboration entre chercheurs universitaires et acteurs sur le terrain.

Cet ouvrage collectif est réalisé par le Chantier d'activités partenariales - Habitat communautaire (CAP-Habitat) de l'Alliance de recherche universités-communautés en économie sociale (ARUC-ÉS). Il est codirigé par Marie J. Bouchard, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en économie sociale de l'ESG UQAM, et Marcellin Hudon, directeur de l'Association des groupes de ressources techniques du Québec, tous deux coresponsables du CAP-Habitat de l'ARUC en économie sociale. Publié aux Éditions St-Martin. ■



D L M M J V S

8 SEPTEMBRE

GALERIE DE L'UQAM
Expositions : *Pascal Convert. La Madone de Bentalha et Jacko Restikian. Made in China*, jusqu'au 10 octobre, de 12h à 18h.
Pavillon Judith-Jasmin, 405, rue Sainte-Catherine Est (Métro Berri-UQAM), salle J-R120.
Renseignements :
(514) 987-6150
www.galerie.uqam.ca

CHOEUR DE L'UQAM
Reprise des activités, les mardis de 19h à 21h30.
La prochaine saison comprend un concert à Carnegie Hall le 11 avril 2010. Le Chœur est aussi invité au Festival international Aegean à Syros en Grèce en juillet 2010.
Pavillon Judith-Jasmin, Salle Marie-Gérin-Lajoie, 405, rue Sainte-Catherine Est (Métro Berri-UQAM).
Renseignements :
(514) 987-3000, poste 4330
philharmontreal@hotmail.com

ENSEMBLE DE JAZZ VOCAL
GVPS DE L'UQAM
Reprise des activités, les mercredis de 18h45 à 21h
Des auditions auront lieu au début de septembre.
Pavillon Sherbrooke, 200, rue Sherbrooke Ouest (Métro Place-des-Arts).
Renseignements : Joël Baril
(450) 889-8633
jbaril@citenet.net

10 SEPTEMBRE

JOURNÉE DE LA RENTRÉE ET COUP D'ENVOI DU 40^e ANNIVERSAIRE DE L'UQAM

Le 10 septembre, l'UQAM fêtera ses 40 ans sur la Place Pasteur pendant une bonne partie de la journée. À 11 h 30, les employés seront conviés à une épluchette de blé d'inde et à un barbecue.

Plusieurs activités suivront, organisées par le Syndicat des professeurs et professeures (SPUQ), le Syndicat des chargées et chargés de cours (SCCUQ), le Syndicat des employées et employés (SEUQAM), et le Syndicat des étudiants et étudiantes employés-es (SÉTUE). Ces activités seront ouvertes au public. Au cours de l'événement *Je me souviens*, de 15h30 à 17h30, on rendra hommage aux professeurs retraités et aux fondateurs de l'UQAM ainsi qu'au sociologue Guy Rocher. Après le souper, servi à 18h, on pourra voir à 19h30 le concert des Loco Locass puis participer au Bal populaire animé par CHOQ.fm de 20h à 23h.

La liste complète des activités se trouve à www.40ans.uqam.ca/page/10septembre.php

D L M M J V S

9 SEPTEMBRE

ÉCOLE PRÉPARATOIRE DE MUSIQUE
Inscription à la session d'automne 2009, jusqu'au 11 septembre, de 9h à 16h.
Pavillon de musique, salle 3430.
Renseignements :
Lorraine Prieur
(514) 987-3939
lorraineprieur@hotmail.com
www.epm.uqam.ca

D L M M J V S

11 SEPTEMBRE

CENTRE INTERUNIVERSITAIRE DE LA RECHERCHE SUR LA SCIENCE ET LA TECHNOLOGIE (CIRST)
Conférence : «Observatoires statistiques locaux en France : des institutions hybrides», de 12h30 à 14h.
Conférencière : Martine Mespoulet, Département de sociologie, Université de Nantes.
Pavillon Thérèse-Casgrain, salle W-3235.
Renseignements :
(514) 987-4018

D L M M J V S

16 SEPTEMBRE

IEIM (INSTITUT D'ÉTUDES INTERNATIONALES DE MONTRÉAL)
Conférence : «Un regard sur les relations Canada-Portugal», de 12h30 à 14h.
Conférencière : Anne-Marie Bourcier, ambassadrice du Canada auprès de la République portugaise.

Pavillon Hubert-Aquin, salle A-1340.

Renseignements :
Lyne Tessier
(514) 987-3667
tessier.lyne@uqam.ca
www.ieim.uqam.ca

ESG UQAM (École des sciences de la gestion)

Colloque : «La ville, objet et phénomène de représentation. Histoires de l'urbanité, théories et approches autour de l'œuvre d'André Corboz», jusqu'au 18 septembre.

Dans le cadre de ce colloque, André Corboz, historien de l'architecture et de l'urbanisme, recevra un doctorat honorifique de l'UQAM, sur recommandation de l'École des sciences de la gestion. Centre Canadien d'Architecture, 1920, rue Baile, Montréal
Renseignements :
Geneviève Leclerc Messier
leclerc_messier.genevieve@courrier.uqam.ca
www.colloqueville.uqam.ca

FORMULAIRE WEB

www.evenements.uqam.ca
10 jours avant la parution du journal.

D L M M J V S

17 SEPTEMBRE

CENTRE DE DESIGN
Exposition *Rodney LaTourelle : Déploiement du «Modèle d'une expansion intérieure»*, jusqu'au 24 janvier 2010, de 12h à 18h.
Pavillon de design, 1440, rue Sanguinet (Métro Berri-UQAM), salle DE-R200.
Renseignements :
(514) 987-3395
www.centrededesign.uqam.ca

D L M M J V S

18 SEPTEMBRE

DÉPARTEMENT DE PSYCHOLOGIE
Conférence : «Transcending the Nature/nurture dispute : Using Dynamic Systems to Study Gender and Sexuality» (en anglais), à 12h30.
Conférencière : Anne Fausto-Sterling, Département des sciences biologiques moléculaire et cellulaire et de biochimie, Brown University, Providence, Rhode Island.
Pavillon Athanase-David, salle D-R200.



SUDOKU

Solution : www.journal.uqam.ca

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | 2 | | 1 | 8 |
| | | | | 7 | | 6 | 4 | |
| | 9 | | | 3 | | | | |
| | 7 | 8 | | | 3 | 2 | | |
| 9 | | | | | | | | 6 |
| | | 1 | 9 | | | 8 | 5 | |
| | | | | 1 | | | 2 | |
| | 4 | 3 | | 8 | | | | |
| 5 | 1 | | 3 | | | | | |

Remplir une grille de 9 x 9 cases avec les chiffres de 1 à 9 de façon à ce que chacun n'apparaisse qu'une fois dans une colonne, une ligne ou un grand carré.

DE LA CORSE AU MEXIQUE

Laurent-Mehdi Chokri, étudiant au doctorat en science politique, a participé en août dernier à l'Institut international d'été de Guadalajara, au Mexique. C'est de là qu'il nous a écrit pour nous décrire l'événement.

Piloté cette année par les professeurs Alain-G. Gagnon (science politique) et Victor Armony (sociologie), l'Institut s'est inscrit sous l'égide du Groupe gouvernance démocratique et ethnicité (GDE), qui réunit des professeurs de l'UQAM, de l'Université Queens et de l'Université de Toronto. «L'Institut a favorisé la signature d'une entente par l'UQAM et l'Université de Guadalajara en vue de la création, d'ici deux ou trois ans, d'un doctorat conjoint en science politique», souligne avec fierté Alain-G. Gagnon.

Ce dernier a également participé, en juillet dernier, à une université citoyenne en Corse, organisée par l'Université Corti en partenariat avec la Chaire de recherche du Canada en études québécoises et canadiennes, dont il est le titulaire. Cette école d'été a engendré deux retombées importantes, dit le chercheur. «La première consiste en la rédaction d'un manifeste populaire pour le droit à l'avenir de la Corse qui, jusqu'à maintenant, a recueilli 500 signatures. La seconde est la création d'une Chaire internationale en innovations sociales et politiques, logée en Corse à l'Université Corti et à laquelle des professeurs de l'UQAM collaboreront éventuellement.»

SOUS LE SOLEIL DE GUADALAJARA

Collaboration spéciale :
Laurent-Mehdi Chokri,
étudiant au doctorat en science
politique, UQAM

La seconde édition de l'Institut international d'été de Guadalajara s'est tenue en août dernier, fruit d'une collaboration entre le Groupe de recherche sur la diversité (GRD\EDG), le Centre de recherche interdisciplinaire sur la diversité au Québec (CRIDAQ-UQAM) et l'Université de Guadalajara. Dans le cadre apaisant offert par le lac Chapala, 24 étudiants de maîtrise et de doctorat provenant d'une demi-douzaine d'universités se sont donné rendez-vous pour travailler en compagnie de professeurs, issus de divers horizons disciplinaires, sur les liens entre confiance, égalité et représentation. Parmi eux, citons les philosophes Will Kymlicka et Daniel Weinstock, les politologues Jacques Bertrand et Bruce Berman, la sociologue Stéphanie Rousseau ainsi que l'anthropologue Raphael Sandoval.

Les organisateurs de l'Institut d'été de Guadalajara se sont donné comme objectif de fournir un environnement d'enseignement bien structuré, coopératif et interdisciplinaire, dans le but d'étudier la diversité et la démocratie à partir de plusieurs perspectives théoriques. Ultiment, l'Institut devait jeter les bases d'un forum



Photo: Reda Benkoula

international de coopération et, de l'avis de plusieurs participants, c'est mission accomplie. Un projet de publication conjointe des travaux de l'Institut est déjà en route.

Le programme de l'Institut d'été reposait sur la participation active des professeurs invités. Après une conférence portant sur leurs recherches liées aux thèmes retenus pour cette édition, les professeurs invités se joignaient à de petits groupes de travail pour discuter plus en détail des enjeux soulevés par leur présentation ainsi que des textes retenus pour les accompagner.

L'Institut d'été aura été aussi l'occasion pour les jeunes chercheurs de côtoyer, dans des environnements moins formels, des chercheurs confirmés partageant leurs intérêts de recherche. Dans un contexte trilingue (français anglais et espagnol) les participants, professeurs et étudiants, ont tissé entre eux des liens prometteurs qui favoriseront certainement l'aplanissement des frontières disciplinaires.

Puisque l'Institut se tenait au Mexique, cela constituait une occasion unique pour les étudiants, pour la plupart venus des

pays du Nord, de se familiariser avec certains enjeux de la politique locale. Grâce à la collaboration des professeurs et des étudiants mexicains, les participants ont pu découvrir directement la réalité de la communauté autochtone de Mezcala et rencontrer certains de ses dirigeants. La coopération entre organisateurs mexicains et québécois s'est donc avérée fructueuse et il est déjà question de renouveler l'expérience en 2011. ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

FAIRE LA DIFFÉRENCE

Depuis quelques années, l'expression «faire une différence» ou «faire la différence» a immensément gagné en popularité. On l'utilise à toutes les sauces, que ce soit dans les conversations avec des amis, dans la vie publique, dans les journaux, à la radio, à la télévision :

«Le but de cette action est de faire la différence.»

«Cela fait une grosse différence pour lui»

«Je veux faire une différence pour les gens de mon quartier.»

En réalité, toutes ces utilisations sont erronées. En effet, l'expression «faire une différence» est un calque de l'anglais *to make a difference*, qui signifie «faire un geste significatif, agir concrètement, changer les choses, compter, innover». En français, on peut «faire une différence entre une chose et une autre», mais pas «faire une différence». On dira donc plutôt :

«Le but de cette action est de changer les choses.»

«Cela compte beaucoup pour lui.»

«Je veux faire quelque chose pour les gens de mon quartier.»

Avec la collaboration de Sophie Piron, professeure au Département de linguistique

PUBLICITÉ

PUBLICITÉ

PUBLICITÉ